

SPORTMAG

MENSUEL DES SPORTS

UN BOSSE EN OR

Champion du monde à Londres

Du 1^{er} au 30 septembre

GAGNEZ

*20 cartes cadeau**

DÉCATHLON d'une valeur de **50€**



Comment participer ?

1. Rendez vous sur www.sportmag.fr
2. Likez la page Facebook de SPORTMAG
3. Remplissez le formulaire d'inscription

Tirage au sort le 4 octobre





GÉNÉRATION 2024



“ Point n'est besoin
d'espérer pour
entreprendre ni
de réussir pour
persévérer. ”

Guillaume le Taciturne

Ce n'est plus un secret, la France accueillera bien les Jeux olympiques 2024, et l'officialisation par le Comité International Olympique aura lieu le 13 septembre à Lima, au Pérou. Le mouvement sportif français a œuvré pour l'attribution de cette compétition internationale dans l'hexagone, tant à travers la jeunesse que lors des manifestations sportives internationales qui se sont déroulées en France depuis deux ans. Maintenant que le premier objectif est atteint, il est temps de définir une stratégie pour que l'ensemble du peuple français et du mouvement sportif bénéficie de nouvelles offres adaptées aux futures générations. Car nous avons attendu cent ans pour revoir les Jeux olympiques d'été dans notre pays. L'occasion est tellement belle qu'il serait dommage de la gâcher. Notre gouvernement va favoriser la pratique de l'activité sportive à travers des actions ciblées via l'Éducation Nationale et le ministère des Sports, mais les fédérations auront, elles aussi, un rôle important dans l'offre du sport de demain. Oui, pour plus de formations, d'innovations, d'installations, de compétitions, de licenciés... Mais à la seule condition de préparer l'héritage de cet engouement qui va déferler sur la France durant sept ans. La France a le devoir d'étendre la pratique sportive régulière à toute la population, et d'en donner les moyens aux organisations et aux collectivités. Le sport à papa a fait son temps ; les pratiquants sont de plus en plus exigeants, le matériel évolue, les nouvelles technologies ont envahi l'univers du sport. La jeunesse, les sportifs et les entreprises pratiqueront du sport selon les offres proposées. Les Jeux de Paris 2024 devront être le lancement d'un nouveau fonctionnement du sport à la française. Pierre de Coubertin disait : « *Le plus important aux Jeux olympiques n'est pas de gagner mais de participer, car l'important dans la vie ce n'est point le triomphe mais le combat ; l'essentiel, ce n'est pas d'avoir vaincu mais de s'être bien battu* ». Alors participons à une France plus sportive, plus respectueuse, plus solidaire, plus généreuse, plus entreprenante, plus conquérante derrière les Jeux olympiques en France. C'est une chance pour redonner espoir à notre jeunesse de participer en tant qu'athlète, bénévole, supporter, de travailler pour la réalisation des infrastructures olympiques. Mais attention de ne pas oublier nos territoires. Le sport est partout et pour tous.

↘ **ACTUALITES**

- 6 **L'invitée** / Caroline Quéroli
- 10 **À la une** / Championnats du monde d'athlétisme
- 16 **Ma fédération** / UNSS



16



26

↘ **RENCONTRES**

- 26 **Sport pro** / Les nouvelles stars de la L1
- 32 **Au féminin** / Céline Dumerc
- 36 **Cécifoot** / Yvan Wouandji
- 40 **Découverte** / Alik Fakaté
- 44 **Scolaire** / Cross Ugsel
- 48 **Universitaire** / Annabelle Caprais

↘ **3° MI-TEMPS**

- 50 **Sport fit** / MGEN
- 56 **Business** / Team Caisse d'Epargne
- 60 **Gaming** / PES 2018
- 64 **Le billet de Simon**
- 65 **Le dessin du mois**
- 66 **Shopping**



60

Since 1999

MASTERS DE PETANQUE

19^{ème} édition

2017



FINAL FOUR

Avec les meilleurs joueurs du monde

ISTRES

ARÈNES LE PALIO

6 SEPTEMBRE

12h⁰⁰

1^{ère} 1/2 finale

14h⁰⁰

Finale Championnat Départemental de Tir de Précision (Juniors, Cadets, Minimes, Benjamins)

17h⁰⁰

2^{ème} 1/2 finale

20h³⁰

FINALE DES MASTERS DE PÉTANQUE

ENTRÉE GRATUITE

Buvette et restauration sur place



QUARTERBACK



Toutes les info sur www.mastersdepetanque.fr ou au 06 88 44 31 83

À tout juste 19 ans, la sabreuse Caroline Queroli s'installe dans la « grande » équipe de France. La double championne du monde junior en 2015 et 2016, qui vient de remporter le bronze par équipe pour ses premiers Mondiaux seniors, rêve des JO tout en préparant son futur métier de kiné.

« Une année difficile couronnée par une MÉDAILLE »

Comment avez-vous vécu vos premiers Mondiaux à Leipzig, le mois dernier ?

Je ressens une grande fierté pour cette médaille de bronze par équipe qui clôt une année compliquée. Être à Leipzig était très difficile émotionnellement. Opérée de la cheville et écartée de la compétition pendant 6 mois, j'avais suivi le stage de préparation et je pensais suivre l'épreuve de loin mais, à la dernière minute, j'ai remplacé une coéquipière blessée. Je suis arrivée en cours de compétition et je n'ai disputé que l'épreuve par équipes, mais j'ai pu voir pour la première fois ce qu'étaient de « vrais » championnats du monde. En 2015, j'ai décroché mon premier titre mondial chez les juniors, de façon totalement inattendue. Quelle surprise ! J'appelais mon premier formateur, maître Michel Jeanny, après chaque tour, je n'en revenais pas. Ce titre m'a ouvert les portes de la préparation pour les Jeux de Rio l'année suivante, mais je n'ai pas été retenue. Depuis ce stage, j'ai franchi un cap, la musculation fait partie de mon programme d'entraînement. Mais, comme l'escrime n'est pas un sport à catégorie de poids, on nous laisse tranquilles avec l'alimentation !

« Je surprends mes adversaires par ma rapidité »

Pourquoi avoir choisi le sabre quand vous avez débuté l'escrime ?

Ma mère cherchait une activité à pratiquer après l'école. Pourquoi le sabre ? J'ai suivi un ami au Racing, à 6 ans ! Le sabre demande plus d'explosivité que les autres armes, il colle bien à mon caractère, je surprends mes adversaires par ma rapidité. Au collège, j'ai bénéficié d'horaires aménagés : un entraînement personnalisé de deux heures, trois jours par semaine, en plus du mercredi après-midi. J'ai participé à des compétitions de jeunes, au niveau de la ligue et de la région, puis au niveau national. J'ai remporté de façon inattendue la première compétition internationale, en cadettes, à laquelle je participais. Encore cadette, je me suis alignée chez les juniors, et j'ai disputé la même année les Mondiaux dans les deux catégories.



© Sputnik / Icon Sport

« L'escrime est un sport classe, élégant »

Que vous apporte ce sport ?

J'aime l'action, j'aime gagner ! Lors de mon opération à la cheville, la compétition et l'action m'ont manqué, mais le rythme est revenu dès la Coupe du monde à Moscou, en juin, où j'ai fini troisième. L'escrime est un sport « classe », élégant, avec la tenue blanche... Le fait que les arbitres s'expriment en français me plaît. Je peux comprendre que le public ait du mal à suivre les assauts, ça va si vite. Voilà pourquoi je soutiens la candidature de Paris pour l'organisation des JO. Elle nous aiderait en termes de licences, et puis elle favoriserait peut-être la pratique du sport au quotidien. La tradition n'empêche pas l'évolution : les assauts se déroulent parfois en « wireless », sans fil. C'est beaucoup plus léger pour les tireurs d'une part, et d'autre part seule la piste est éclairée, les spectateurs sont plongés dans le noir. Trois lampes s'allument au-dessus du casque quand on marque une touche. Je pense que le public apprécie ce genre de nouveauté. J'aimerais bien que les équipementiers trouvent des tissus à

la fois protecteurs et légers, car on étouffe sous les couches de vêtements (rires).

« Réussir mes études me tient à cœur »

À votre âge, on pense aux études. Où en êtes-vous ?

Athlète de haut niveau inscrite sur la liste officielle, j'ai intégré l'internat de l'INSEP après mon bac, où j'étudie en STAPS (option kiné), en dédoublant certaines de mes années. Réussir mes études me tient à cœur, mais j'aime l'escrime. Les deux vont ensemble, c'est un équilibre. Je sais que je ne réussirai pas dans un domaine si je ne réussis pas dans l'autre. J'aime beaucoup l'ambiance à l'INSEP, j'y croise de nombreux athlètes et les installations sont neuves et performantes. Tous les pays ne sont pas aussi bien dotés. Mon programme d'entraînement se compose de 2 ou 3 heures de préparation physique le matin, puis de séances d'assaut l'après-midi. Le week-end, je pars en compétition ou je rentre dans ma famille. Depuis mon entrée à l'INSEP, je bénéficie des conseils d'un préparateur mental, qui permettent de résoudre les « conflits » intérieurs, le stress...

« Me rapprocher du top 16 mondial »

Après cette médaille, quelles sont vos ambitions ?

Je n'ai pas vraiment de vacances, je pars fin août aux Jeux universitaires à Taïpei. Comme aux JO, on vit au « village », en délégation nationale. Je vise forcément une médaille, j'aimerais bien l'or, aussi bien en individuel que par équipe. Mon objectif est de me rapprocher du top 16 mondial (je me classe dans les 50 premières). L'intégrer permet d'entrer directement dans le tableau principal, en évitant les premiers tours de poule, très fatigants. Par ailleurs, je pense déjà aux Jeux de Tokyo en 2020 et aux suivants. Je me demande s'il faut arrêter sur une victoire, après un grand titre, ou continuer comme l'Américaine Mariel Zagunis, mon modèle : première championne olympique de sabre en 2004, elle évolue toujours au plus niveau.

Bio express

Caroline Quéroli

19 ans - Née le 5 juin 1998 à Paris

Arme : sabre

Club : Racing Club de France

Palmarès : Médaillée de bronze aux championnats du monde par équipe à Leipzig (2017), championne du monde junior (2015, 2016)



Fers et Lames

2 et 3 septembre 2017 10h - 19h

Rencontre des
Maréchaux-ferrants
et Couteliers

20 ans



AVEYRON
VIVRE VRAI

Domaine de Gaillac - 12230 SAUCLIÈRES (à 5 km de La Couvertouirade sur la D55)
TÉL 05 65 62 26 85 - www.fersetlames.com



La France a réussi ses championnats du monde d'athlétisme 2017 du côté de Londres. Avec trois médailles d'or et deux de bronze, les Bleus ont terminé à la quatrième place au classement des médailles.



GRAND BLEU

pour la France à Londres

Pierre-Ambroise Bosse

Le coureur tricolore a su déjouer tous les pronostics. En finale du 800m, après des séries et une demi-finale compliquées, Bosse a pris sa chance en démarrant à 250m de la ligne en finale. Personne ne l'a revu, « PAB » devenant ainsi champion du monde du 800m.



© PA Images / Icon Sport

Sur la plus haute marche du podium, entouré d'Adam Kszczot (à gauche) et Kipyegon Bett (à droite)



© Sputnik / Icon Sport

Son démarrage foudroyant aura été fatal à ses adversaires...



© Sportfile / Icon Sport

Eh oui, Pierre-Ambroise, tu es bien champion du monde !



© Visual / Icon Sport

Sa performance restera gravée dans les annales du sport français

Kévin Mayer



© PA Images / Icon Sport

Vice-champion olympique à Rio, le Français était le grand favori du décathlon à Londres. Malgré une frayeur à la perche où il a frôlé le zéro pointé, Mayer a su faire honneur à son statut en battant trois de ses records personnels et en décrochant son premier titre mondial.

Yohan Diniz

Inusable ! A 39 ans, Yohan Diniz s'est paré d'or dans les rues de Londres sur le 50km marche, une épreuve dont il est recordman du monde. Le Français a très tôt lâché ses concurrents pour boucler l'épreuve en 3h33'11", nouveau record des championnats du monde à la clé.



© Sportstille / Icon Sport

Renaud Lavillenie



Jamais champion du monde, Renaud Lavillenie a de nouveau échoué dans sa quête de titre à Londres. Mais le perchiste décroche tout de même une belle médaille de bronze, jolie consolation après une saison difficile.

Mélina Robert-Michon

Tout comme Kévin Mayer, elle a confirmé son statut de vice-championne olympique par une nouvelle breloque à Londres. Lors de la dernière journée des Mondiaux, la tricolore est allée chercher le bronze à l'occasion du concours du lancer du disque.



Ils ne sont pas passés loin...

Quatrième du 110m haies, alors que les espoirs de médaille étaient réels, Garfield Darien était très déçu, à l'image de Mahiedine Mekhissi, au pied du podium du 3 000m steeple. Bonne surprise en revanche avec la 4^e place de Quentin Bigot au lancer du disque, et celle des Françaises au 4x400m...



© PA Images / Icon Sport

Il aura suffi « d'un rien » pour que Garfield Darien décroche sa première médaille mondiale...



© PA Images / Icon Sport

Le démarrage tardif de Mekhissi lui a certainement coûté sa place sur le podium



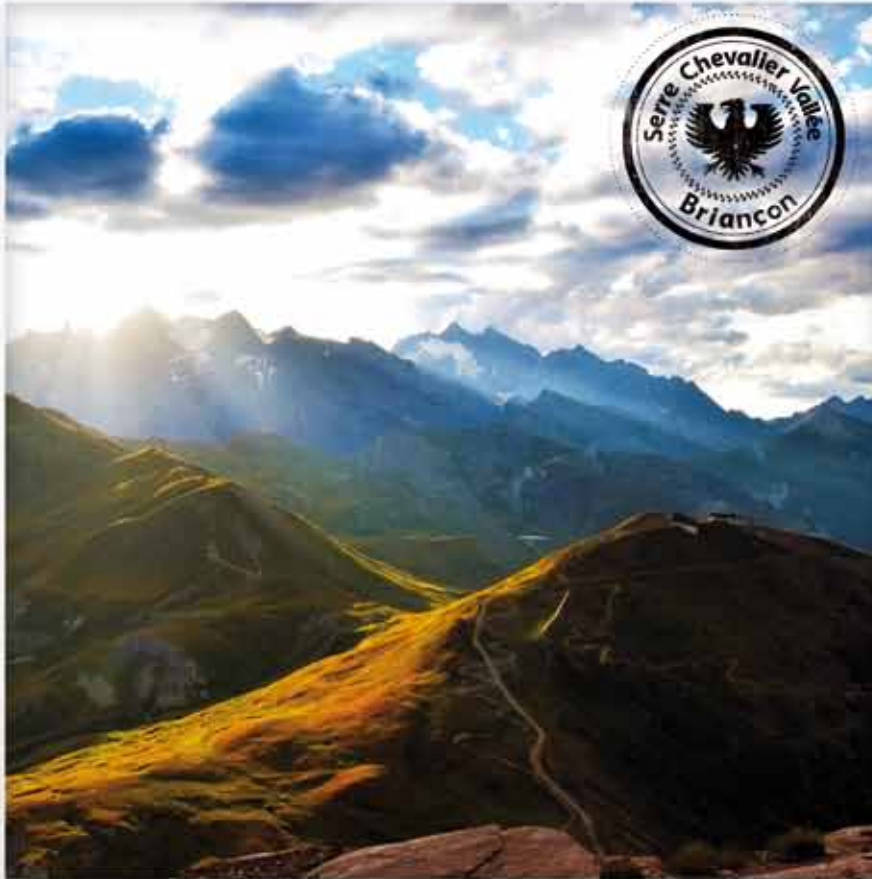
© KMSF

Quentin Bigot a réalisé un superbe concours pour obtenir la 4^e place au lancer du marteau



© KMSF

Les relayeuses terminent au pied du podium, de bon augure pour la suite ?



Votre Séjour à la Montagne

À PARTIR DE **400 € LA SEMAINE**
EN CHALET 6 PERS ET +

www.serre-chevalier.com

L'UNSS

poursuit sa croissance



Avec un peu plus d'un million de licenciés, l'Union nationale du sport scolaire est depuis peu la deuxième fédération sportive de France. Focus sur l'identité de l'UNSS, ses projets et les acteurs qui la composent.



Laurent Petrynka

« Renvoyer l'image d'une fédération moderne »

Directeur national de l'UNSS, Laurent Petrynka estime que sa fédération joue un rôle capital en donnant le goût du sport à la jeunesse française. Une fédération de plus en plus dynamique et ambitieuse, qui s'appuie sur des rendez-vous importants.

Quelles sont les prérogatives de l'Union nationale du sport scolaire ?

L'UNSS entend donner le goût de la pratique sportive aux jeunes élèves. Pour cela, notre fédération organise des rencontres et des compétitions. Derrière ce simple mot d'organisation, c'est tout un système qui est mis en place avec près de 150 championnats de France organisés chaque année, 9 500 associations sportives et un réseau de 32 000 enseignants d'EPS. L'UNSS a également un rôle social et citoyen. Toutes ces compétitions, ce sont avant tout de l'apprentissage et des compétences. La jeunesse ne doit pas simplement apprendre à pratiquer une discipline sportive, mais elle doit également



Laurent Petrynka aux côtés du Président du CIO, Thomas Bach

apprendre à se connaître, à connaître les autres et à connaître l'environnement.

« Notre fédération est innovante »

Comment l'UNSS donne-t-elle envie à de plus en plus de jeunes de pratiquer un sport ?

La jeunesse est naturellement attirée par le sport, notamment au niveau du collège où les élèves apprécient particulièrement de mener des activités. Les collégiens ont une relation privilégiée avec leurs professeurs d'EPS, c'est d'ailleurs de cela qu'on se souvient le plus souvent lorsque l'on passe à l'âge adulte, que l'on soit encore sportif ou non. Donner envie de faire du sport se joue donc beaucoup au niveau local. Il faut que les enseignants d'EPS arrivent à trouver des activités variées qui correspondent aux goûts des élèves.

Quand les jeunes grandissent, les goûts s'affinent, et chacun recherche des choses différentes. C'est aussi pour cela que

l'UNSS s'est positionnée sur de plus en plus d'activités sportives, afin de s'adapter au mieux aux goûts des élèves et d'être en mesure de leur proposer un maximum de choses. Aujourd'hui, nous proposons une centaine d'activités sportives. Donner le goût, c'est aussi renvoyer l'image d'une fédération moderne. Notre fédération est innovante et adaptée à la jeunesse en se positionnant sur des activités originales. C'est cette image moderne que nous défendons année après année.

« Les fédérations ont besoin de nous »

De quelle manière l'UNSS travaille-t-elle avec les fédérations sportives ?

Notre collaboration avec les fédérations sportives est naturelle, dans la mesure où chacune a besoin de l'autre. Nous avons besoin des fédérations concernant l'expertise technique. Nous avons d'ailleurs des enseignants d'EPS qui ont la double compétence, fédérale et de l'Éducation

nationale. Les enseignants sont de mieux en mieux formés grâce aux compétences des fédérations sportives.

Ces fédérations ont besoin de nous, car l'école représente un terrain important avec, chaque année, des générations et des générations de jeunes. Pour elles, quoi de mieux qu'une fédération comme la nôtre qui donne le goût des pratiques sportives ? Ainsi, les jeunes sont beaucoup plus susceptibles de se diriger vers les clubs afin de profiter de l'offre sportive fédérale. C'est donc vraiment du gagnant-gagnant dans la collaboration avec les fédérations sportives.

La Lycéenne, un grand moment de sport et de partage

Quel bilan pouvez-vous tirer pour l'UNSS de l'année scolaire qui vient de s'écouler ?

Nous avons eu une année très chargée que nous avons terminée avec le sentiment d'avoir beaucoup donné. En effet, nous avons maintenu un nombre très important de championnats de France, dont plusieurs sur de nouvelles activités. Autre élément de satisfaction, nous avons à nouveau dépassé le million de licenciés, devenant même la deuxième fédération sportive de France. C'est un nouveau statut qui témoigne des progrès que nous avons accomplis depuis plusieurs années.



« Les Mondiaux ISF scolaires d'athlétisme à Nancy ont rencontré un succès important »

C'est une dynamique qui repose sur plusieurs symboles et rendez-vous importants. Il y a notamment les championnats du monde scolaire. Chaque année, nous essayons d'en organiser un ou deux. Les Mondiaux ISF scolaires d'athlétisme à Nancy ont notamment rencontré un succès important. Les Jeux Internationaux de la Jeunesse, que nous organisons chaque année, ont pris une dimension supplémentaire avec une édition 2017 très réussie du côté de Marseille. Enfin, la première édition de La Lycéenne, une course destinée aux filles, a été un grand moment de sport et de partage dans plusieurs villes de France. Il est d'ailleurs possible que très bientôt La

Lycéenne s'ouvre à des établissements européens.

Les Mondiaux scolaires de cross à Paris en 2018

Justement, quels sont les projets importants sur lesquels mise l'UNSS lors de cette année 2017-2018 ?

L'année commence ce 27 septembre avec la traditionnelle Journée nationale du sport scolaire partout en France. C'est une journée sur laquelle l'ensemble de l'UNSS est mobilisé afin de montrer ce dont nous sommes capables. Cette journée sera peut-être aussi l'occasion de montrer de nouveaux formats de pratique et de compétitions.

Comme je le disais, cette année il y aura donc une édition de La Lycéenne qui va monter d'un cran par rapport à la précédente. Les Jeux Internationaux de la Jeunesse seront également de retour pour une nouvelle édition. Mais ce qui pourrait marquer l'histoire de l'UNSS, ce sont les championnats du monde scolaires de cross 2018 à Paris. La Mairie de Paris nous a accordé le Champ-de-Mars pour cet événement, des jeunes du monde entier vont donc profiter d'un cadre exceptionnel sous la tour Eiffel. Ce sera un signe très fort, qui montrera que la jeunesse est mobilisée autour du sport à Paris, une ville qui accueillera les Jeux olympiques dans quelques années.



© UNSS

Les Jeux Internationaux de la Jeunesse, une des grandes manifestations sportives organisés par l'UNSS

L'UNSS *en chiffres*



2^{ème} FÉDÉRATION
sportive de France



1 160 088
LICENCIÉS

41% de licenciées **FÉMININES**

6% de licenciés en situation de **HANDICAP**

9 500 ASSOCIATIONS SPORTIVES



183 DIRECTEURS
aux niveaux départemental,
régional et national



32 000
ENSEIGNANTS D'EPS
3 500
ENSEIGNANTS formés
par l'UNSS chaque année



100 DISCIPLINES
sportives différentes

140
CHAMPIONNATS
DE FRANCE

organisés chaque année



2
CHAMPIONNATS
INTERNATIONAUX

organisés chaque année



180 000
JEUNES OFFICIELS



40 ans
D'EXISTENCE
(création en 1977)



175 000
« LIKES »
sur Facebook



7 000
« FOLLOWERS »
sur Twitter

LE PARTENAIRE DE VOTRE RENTRÉE SPORTIVE !



PROFITEZ DE NOS SERVICES :



**DANS LES
STARTING BLOCKS**
Expédition
sous **48 heures** !



**PAS DE CHICHIS
ENTRE SPORTIFS**
Retours &
échanges **gratuits** !



**FIERS DE PORTER
LE MAILLOT**
Marquage de
vos produits



TOUJOURS DÉMARQUÉS
Des experts
à votre écoute



**ON VOUS PRÉPARE
LE TERRAIN**
Des prix **dégressifs**
par quantité

Rendez-vous vite sur

DECATHLONPRO.FR



UN TREMPLIN *vers le haut niveau*

© UNSS

Le Cross, sport le plus pratiqué à l'UNSS

Le sport scolaire n'est pas uniquement un moyen d'initier les jeunes à la pratique sportive. Pour certains, il s'agit aussi d'une passerelle qui les accompagne vers une carrière prometteuse.

Pour beaucoup, l'UNSS c'est avant tout la pratique du sport comme loisir, pour s'amuser entre copains du collège ou du lycée. Mais, pour d'autres, il s'agit d'un vrai tremplin dans le début d'une carrière sportive. En effet, si le million de licenciés de la fédération partage le plaisir de pratiquer une activité sportive, tous n'ont pas les mêmes ambitions. Les compétitions UNSS représentent parfois des parenthèses entre les nombreux

championnats fédéraux. Notamment en cross, le sport le plus pratiqué à l'UNSS, les meilleurs sont très souvent ceux qui brillent lors des championnats de France fédéraux. Preuve que, lors des compétitions UNSS, le niveau est bien au rendez-vous. Cela se confirme d'ailleurs lors des rendez-vous internationaux, où les équipes de France portant les couleurs de la fédération brillent de plus en plus, année après année. Pour de jeunes sportives en devenir, il s'agit souvent d'une expérience, et parfois d'un titre, fondamental pour la suite de leur carrière, mais aussi de leur vie. « *C'est vrai que ça a lancé beaucoup de choses* », expliquent Léa Abadou et Océane Rogon. Les deux jeunes footballeuses évoluent actuellement avec l'équipe féminine de l'En Avant Guingamp, en première division. Mais avant cela, elles sont devenues championnes du monde scolaire avec l'équipe de France UNSS en 2015 au Guatemala. « *C'était une longue et belle aventure, puisque nous sommes devenues*

championnes de France UNSS, ce qui nous avait donné le droit de participer aux Mondiaux scolaires. On réalise un très bon parcours et surtout on bat le Guatemala en finale, le pays hôte, devant 10 000 personnes. Quand nous sommes revenues en France, nous avons été fêtées par nos proches et reçues à l'Élysée, c'était énorme. C'était aussi beaucoup d'émotions, car ça permettait de couronner notre expérience dans le sport scolaire et de lancer notre nouvelle aventure dans le sport de haut niveau ».

« Le sport, c'est l'école de la vie »

Le sport de haut niveau, Alexandra Recchia connaît. La jeune femme de 28 ans est en effet quintuple championne du monde de karaté. Son expérience, elle l'a fait partager auprès des jeunes depuis plusieurs années en tant qu'ambassadrice UNSS. « *J'ai envie de transmettre un message que*

je pense positif pour les jeunes. Tout le monde peut réussir dans la vie, que ce soit sportivement ou professionnellement. Le sport, c'est l'école de la vie. C'est là où on apprend à se confronter à de nouvelles personnes dans des règles bien définies. Je pense que c'est aussi pour cela que le sport scolaire est fondamental, il permet d'éduquer les jeunes de manière ludique et agréable », explique Alexandra Recchia, auréolée de l'or à l'occasion des Jeux mondiaux en juillet dernier. « L'UNSS, c'est beaucoup de partage et d'échanges. Dans ma discipline, le karaté, le Championnat



© Alexandra Recchia

Alexandra Recchia, quintuple championne du monde de karaté, véritable ambassadrice auprès des jeunes



Les footballeuses de l'équipe de France UNSS ont reçu les honneurs de l'Élysée pour leur titre mondial en 2015

de France UNSS n'est plus individuel, mais par équipe. On défend les couleurs de son école, ce qui permet aux jeunes de mettre de côté leur individualisme pour se concentrer sur le collectif. Cela me paraît être une valeur majeure dans le sport, mais aussi dans la vie en général ». La spécialiste de karaté n'hésite d'ailleurs pas à échanger avec les jeunes licenciés de l'UNSS tout au long de l'année. « La vie est faite de victoires, mais aussi d'échecs ; il faut simplement apprendre à se relever lorsque l'on connaît une période

de creux. Je pense que c'est ce message positif que tous les ambassadeurs UNSS font passer auprès des jeunes ». Un réseau d'ambassadeurs particulièrement développé, qui comprend de nombreux sportifs de haut niveau attachés à l'Union nationale du sport scolaire : Alexandra Recchia donc, mais aussi Nicolas Batum, Ladjji Doucouré, Muriel Hurtis, Élodie Clouvel, Brahim Asloum, Gévrise Emame, Djibril Cissé, Rio Mavuba, et bien d'autres. Autant de modèles pour les jeunes licenciés ambitieux de l'UNSS.

Renaud Lavillenie ambassadeur de l'UNSS

En bronze lors des derniers championnats du monde d'athlétisme du côté de Londres au mois d'août, Renaud Lavillenie a montré qu'il restait un champion d'exception. Figure de proue de l'athlétisme français, le sauteur à la perche a également décidé de faire partager son expérience aux plus jeunes. Depuis peu, il est ainsi ambassadeur de l'Union nationale du sport scolaire. Un rôle qu'il a étrenné lors des Mondiaux scolaires d'athlétisme qui avaient lieu au mois de juin dernier du côté de Nancy. « Quand j'étais au lycée, j'ai participé deux ou trois fois au championnat de France UNSS. Mais j'étais loin d'avoir le niveau pour disputer des championnats internationaux ! », confiait celui qui est recordman du monde du saut à la perche avec une barre à 6,16m. « Ce qui est important pour moi dans ce parrainage c'est de pouvoir apporter une belle image, afin de montrer que le sport scolaire est très important ».



© PhotoSport / Icon Sport

« Pouvoir apporter une belle image du sport scolaire »

Mon UNSS et moi

L'Union nationale du sport scolaire vue par les acteurs qui la composent.

Juliette Mahé

Championne du monde scolaire 2017 de triathlon



© DR

« L'UNSS, s'est aussi le sport en équipe »

« Pour moi, l'UNSS c'est la découverte du triathlon, un sport qui m'est devenu essentiel. Pratiquer cette discipline m'a permis de me construire et de m'affirmer. L'UNSS c'est aussi le sport en équipe, contrairement aux compétitions fédérales. Cela permet de partager avec les autres sur les événements et de ressentir

beaucoup plus d'émotions lorsque l'on gagne. C'était évidemment le cas lorsque nous avons triomphé au Brésil avec l'équipe de France UNSS. Avoir la médaille d'or autour du cou, entendre la Marseillaise... c'était très fort ».

Gaëlle Wolff

Directrice nationale adjointe de l'UNSS



© DR

« L'UNSS porte des valeurs auxquelles je crois »

« Mon rôle au sein de l'UNSS est d'aider, par les actions que je mets en place, à la réussite sociale et éducative des élèves des collèges et des lycées. Notre fédération a pour vision première l'innovation par un plan national de développement du sport scolaire, des offres de pratique variées et adaptées aux attentes des licencié(e)s, mais aussi des projets sportifs et sociétaux répondant aux besoins des élèves. L'UNSS porte des valeurs auxquelles je crois : humanistes, acceptation et respect de l'autre, partage, mixité sociale et vivre ensemble ».

Stanislas Goenvéc

1^{er} Jeune Reporter international lors de la Gymnasiade 2017



© DR

Stanislas Goenvéc est devenu Jeune Reporter grâce à l'UNSS...

« Comme beaucoup de jeunes, j'ai rejoint l'UNSS alors que j'étais au collège, attiré par la pratique d'un sport de manière régulière. Je me suis donc progressivement investi dans l'arbitrage, puis dans la formation, ce qui m'a permis de me rapprocher du programme Jeunes Officiels, pour lesquels je suis devenu représentant national. Attiré par la communication, je suis enfin devenu Jeune Reporter. J'ai ainsi eu le privilège de vivre

des moments d'émotion rares, d'occuper des responsabilités importantes grâce à la confiance des dirigeants de l'UNSS ».

Pascal Le Ster

Directeur départemental UNSS Mayenne



© DR

« Notre fédération encourage à la culture du dépassement de soi »

« L'UNSS, c'est la possibilité pour tous les élèves scolarisés sur le territoire français d'accéder à la vie associative. Notre fédération encourage à la culture du dépassement de soi, mais aussi à la gestion de sa

santé. Par la rencontre, elle permet non seulement aux élèves de se compléter dans l'action, mais aussi de s'enrichir de leurs différences. Cette culture associative et sportive est également un levier essentiel d'une éducation citoyenne : tolérance, respect de l'autre, engagement, éthique et refus des discriminations ».

OFFRE ABONNEMENT

Découvrez nos autres formules sur
www.sportmag.fr

OUI, je souhaite m'abonner
à **SPORTMAG** pour **1 AN**, soit
11 numéros version papier

**AU PRIX
EXCEPTIONNEL de**

49€50

au lieu de 71,50 €

SPORTMAG

1^{er} magazine multisports en France



SPORTMAG

Une nouvelle façon de vivre le sport !



BULLETIN d'ABONNEMENT à retourner accompagné de votre règlement à l'ordre de :
SPORTMAG – MAS DE L'OLIVIER – 10 RUE DU PUIT – 34130 SAINT AUNES

Raison sociale

Nom : Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Téléphone : E-mail : **OBLIGATOIRE POUR RECEVOIR LA VERSION NUMÉRIQUE**

Service abonnement au 04.67.54.14.91 ou envoyer un mail à abonnement@sportmag.fr

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de EVEN'DIA SPORTMAG

Mandat administratif

Je souhaite recevoir une facture

Adresse de facturation si différente

Date et signature obligatoires

Certains l'attendent de pied ferme, d'autres la redoutent et la craignent. Comme chaque année, et celle-là plus encore, la période du mercato estival a été très agitée dans le football français.

Pour SPORTMAG, Olivier Dacourt, l'ancien international tricolore et désormais consultant pour Canal +, a donné son sentiment sur six nouvelles stars de la Ligue 1 Conforama...

LES SIX NOUVELLES STARS DE LA LIGUE 1

vues par Olivier Dacourt



NEYMAR - Paris Saint-Germain

Seulement 25 ans ! Et déjà l'un des plus grands joueurs au monde. Doté d'une technique hors norme et capable d'inventer des gestes techniques à lui tout seul, le joueur formé à Santos est arrivé au FC Barcelone en 2013 et a déjà inscrit une centaine de buts sous le maillot blaugrana. Un total époustouflant, qui le place dans le cercle très fermé des tout meilleurs joueurs au monde, en compagnie des Ronaldo, et autres, comme Lionel Messi. En débarquant dans la capitale, le champion olympique 2016 devra accompagner le PSG vers son rêve ultime de Ligue des Champions...



© Icon Sport

L'œil d'Olivier Dacourt

« C'est formidable pour le PSG, mais plus globalement pour l'ensemble du football français et de ses clubs. Les stades seront pleins pour voir Neymar, les sponsors seront plus nombreux, etc. Grâce à l'arrivée d'Ibrahimovic, nous avons fait parler à nouveau de la Ligue 1. Avec Neymar, ce sera tout simplement exceptionnel, extraordinaire. C'est un joueur qui invente des gestes techniques, qui fait venir les gens au stade. Pour les amoureux de football, c'est incroyable d'avoir un joueur de ce calibre en France. C'est pour voir des joueurs comme Neymar que j'aime le football. Et puis, il n'a que 25 ans, le meilleur est à venir pour lui. C'est juste formidable pour le football français ».

L'œil d'Olivier Dacourt

« On dit toujours que M'Bappé a fait une superbe saison, mais ce n'est pas vrai. Il a fait cinq mois. Et faire ce qu'il a fait en aussi peu de temps, c'est juste extraordinaire, inimaginable. Dès qu'il a su saisir sa chance, il a montré toute l'étendue de son talent. Je l'avais déjà vu en Gambardella ; il avait été impressionnant. M'Bappé, c'est le talent, la précocité et l'intelligence. Il faut dire aussi que, quand on est bien entouré, cela aide forcément au développement du potentiel. Il n'a que 18 ans, mais ce qu'il fait à son âge est déjà incroyable. Il faudra quand même être patient avec lui, même si l'attente est importante depuis qu'il a déjà douze ou treize ans. On l'a façonné et on l'a préparé au haut niveau ; je le vois comme un des tout grands phénomènes du football ».

KYLIAN M'BAPPÉ - AS Monaco

Kylian M'Bappé, ou le talent à l'état pur. Courtisé par les plus grands clubs européens dès son adolescence, le joueur formé à Bondy s'est révélé aux yeux de la planète football ces derniers mois à l'AS Monaco. Buteur à près de trente reprises en à peine quelques semaines, l'attaquant tricolore est considéré comme l'un des plus talentueux de sa génération. International à quatre reprises, le joueur de 18 ans devra désormais confirmer et prouver au monde entier qu'il est un attaquant exceptionnel. Un attaquant capable de marquer l'histoire de son sport...



© Icon Sport

YOURI TIELEMANS - AS Monaco

Un véritable phénomène. À seulement vingt ans, Youri Tielemans est clairement l'un des joueurs les plus attendus en Ligue 1. Très technique et clairvoyant dans le jeu, l'international belge a déjà près de 200 matchs à son compte sous le maillot d'Anderlecht, pour plus d'une trentaine de buts. Des statistiques hallucinantes qui confirment l'incroyable précocité de l'un des plus grands espoirs du football européen. En arrivant sur le Rocher, le milieu de terrain tentera de suivre les traces des Bernardo Silva, Benjamin Mendy ou encore Anthony Martial, dont les passages à Monaco ont été de véritables tremplins avant de signer dans les plus grands clubs du monde. À lui de jouer...



© Icon Sport

L'œil d'Olivier Dacourt

« C'est le talent et la personnalité à l'état pur. Quand on a seize ou dix-sept ans et que l'on prend la responsabilité de tirer les penaltys, c'est que l'on a quelque chose en plus. Ce que fait ce garçon à son âge, c'est juste énorme. Je ne sais pas si un joueur en France a déjà joué autant de matchs que lui à 20 ans. Dans tous les championnats, on sait que c'est difficile d'attaquer très tôt, donc, s'il joue, c'est qu'il est bon. Après, il faudra lui laisser un temps d'adaptation : c'est toujours difficile de quitter son pays, sa famille. Mais c'est clair qu'il a tout d'un grand. Et puis, cela conforte la stratégie de Monaco, qui arrive à faire de sacrées reventes ».

L'œil d'Olivier Dacourt

« En termes d'expérience, de caractère et de personnalité, c'est exceptionnel. La saison dernière avec la Juve, il a été indispensable. Face au Barça en Ligue des Champions, le PSG a manqué de joueurs qui ont de la personnalité. Je suis persuadé que si Thiago Motta avait été sur le terrain, le PSG n'aurait pas perdu. Le haut niveau, c'est aussi cela, et je pense sincèrement que le PSG a manqué de malice sur ce match. Un Dani Alves peut apporter tout cela, ce qui va forcément aider le PSG ».

DANI ALVES - Paris Saint-Germain

Que dire de la carrière de cet immense joueur ? Formé au Brésil, Dani Alves est arrivé en 2002 au Séville FC, avant de rejoindre le FC Barcelone en 2008. Triple vainqueur de la Ligue des Champions avec le Barça, le latéral a également remporté six titres de Champion d'Espagne. En 2016, le natif de Juazeiro s'envole pour la Juventus et rajoute la Coupe d'Italie et le Championnat d'Italie à son palmarès. À 34 ans, Dani Alves va pouvoir apporter toute son expérience et sa qualité au PSG. Une recrue en or...



© PA Images / Icon Sport

STEVE MANDANDA

Olympique de Marseille

Né à Kinshasa (Zaire) le 28 mars 1985, Steve Mandanda est l'un des tout meilleurs gardiens français. Formé à Évreux puis au Havre, l'international tricolore a disputé plus de 400 matchs avec son club de cœur, l'Olympique de Marseille, avec qui il a été champion de France en 2010. Après une saison compliquée à Crystal Palace, le joueur de 32 ans a fait son retour cet été sur les bords de la Canebière. Un retour aux sources pour « Il fenomeno » !



© Belga / Icon Sport

L'œil d'Olivier Dacourt

« C'est le capitaine emblématique de ces dernières saisons à Marseille. Pendant toutes ces années, il a prouvé sa fidélité à l'OM. Il sort d'une saison difficile à Crystal Palace, c'est vrai, mais quand on n'a jamais joué à l'étranger, on ne peut pas se rendre compte de la difficulté d'un tel challenge. Il ne faut pas oublier que c'est un grand gardien, il l'a déjà prouvé depuis toutes ces années. On n'est pas numéro deux de la sélection nationale pour rien. J'ai toujours tendance à dire que, pour avoir une maison solide, il faut de bonnes fondations. Et Mandanda, c'est du solide ! »

L'œil d'Olivier Dacourt

« Si on est international brésilien et que l'on gagne une Ligue des Champions avec le Bayern, ce n'est jamais un hasard. Luiz Gustavo, on sait que c'est un très bon joueur. Il apportera beaucoup à cette équipe de l'Olympique de Marseille, qui a beaucoup de jeunes. L'alchimie parfaite, c'est d'avoir des jeunes de talent mélangés à des garçons d'expérience. Je suis certain qu'il fera beaucoup de bien à l'OM. En plus, c'est un joueur qui va plaire au Vélodrome. Il sait jouer au football et mettre des pains (rires). C'est clair que c'est une super recrue pour l'OM ».

LUIZ GUSTAVO

Olympique de Marseille

Formé au Brésil, c'est en Allemagne que Luiz Gustavo va devenir le joueur que l'on connaît. Très performant dès son arrivée à Hoffenheim, le milieu défensif s'affirme dès 2011 au Bayern Munich, avec qui il remporte la Ligue des Champions. Transféré en 2013 à Wolfsburg, le joueur d'1m87 est recruté cet été par l'Olympique de Marseille. Au milieu de jeunes joueurs comme Maxime Lopez ou Morgan Sanson, le Brésilien devra apporter toute son expérience du haut niveau. Et, lorsque l'on voit ses premières performances avec le maillot phocéén, il y a fort à parier que ce sera une réussite...



© Icon Sport



Olivier Dacourt

Né en 1974, Olivier Dacourt débute le football au CSL Aulnay, avant de s'envoler pour le RC Strasbourg en 1991. Après plus de 150 matchs sous le maillot alsacien, Olivier Dacourt découvre alors le football anglais, à Everton, avant de revenir en France, au RC Lens. Transféré par la suite à Leeds United, le joueur d'1m75 fait forte impression en Angleterre, où il atteint notamment une demi-finale de Ligue des Champions face au Valence FC. S'ensuivront de très belles aventures en Italie, à l'AS Rome et à l'Inter Milan. En 2009, sans club et libre de tout contrat après un rapide retour en Angleterre, Olivier Dacourt signe un contrat d'un an au Standard de Liège. Un dernier challenge qui prendra fin le 16 mars 2010 avec l'annonce officielle de sa retraite sportive. Pendant ces près de vingt ans de carrière professionnelle, Olivier Dacourt aura disputé plus de 600 matchs, dont 21 sous le maillot tricolore.

FORD KA+

ESSENTIAL 5 PORTES 1.2 70 CH

99€

/MOIS*

LOA 48 MOIS. 1^{ER} LOYER DE 990 €.
COÛT TOTAL SI ACHAT : 9 139,50 €.

UNE AUTRE FAÇON DE VOIR LA VIE.



**UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ
VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.**



* Location avec option d'achat d'une KA+ Essential 1.2 Ti-VCT 70 ch Type 06-16. Prix maximum au 01/12/16 : 9 990 €. Prix remis : 8 780 €. **47 loyers de 99 €**. Kilométrage 10 000 km/an. Option d'achat : 3 497 €. Assurances facultatives. Décès-Incapacité dès 6,59 €/mois en sus du loyer. Coût de l'assurance : 316,32 €. Produit "Assurance Emprunteur" assuré par FACL, SIREN 479 311 979 (RCS Nanterre) et FICL, SIREN 479 428 039 (RCS Nanterre). Si acceptation par Ford Credit, RCS Versailles 392 315 776, n° ORIAS : 07 009 071. Délai légal de rétractation. Offre non cumulable réservée aux particuliers pour toute commande de cette KA+ neuve du 01/03/17 au 30/04/17 dans le réseau participant. **Modèle présenté** : KA+ Ultimate 1.2 Ti-VCT 85 ch avec options, au prix remis de 11 630 €, **1^{er} loyer de 990 €**, option d'achat de 4 043 €, **coût total si achat : 12 393,27 €**, **47 loyers de 156,60 €/mois**

Consommation mixte (l/100 km) : 5,0. Rejets de CO₂ (g/km) : 114 (données homologuées conformément à la Directive 80/1268/EEC amendée).

ford.fr



www.groupe-maurin.com

Six titres de championne de France, six médailles internationales, 262 sélections. La meneuse emblématique de l'Équipe de France referme le livre de sa carrière en bleu. Retour sur les dates clés d'une carrière inégalée.



CÉLINE DUMIERC

*une meneuse
modèle*

25 juin 2017. Céline Dumerc joue son dernier match en bleu contre l'Espagne à Prague, en finale de l'Euro féminin. Une ultime compétition sous le maillot tricolore qui s'achève sur la deuxième marche du podium. Deux mois plus tard, la déception de la défaite a laissé place à la fierté. À 35 ans, la capitaine des Braqueuses tire sa révérence pour se consacrer désormais à sa carrière en club. Un choix que Céline Dumerc ne réalise pas encore : « *Pour l'instant, je le vis très bien parce que je ne me rends pas compte que l'équipe de France c'est terminé. Certes c'est acté et on a eu la chance avec Gaëlle (Skrele) de profiter des derniers matches à la maison devant le public français. Je vais véritablement m'en rendre compte au prochain rassemblement, là où je n'aurai pas ma convocation, où je ne serai pas appelée et que je regarderai les matches des copines à la télé* ». Céline Dumerc c'est 262 sélections en bleu. Un record absolu dans le basket français. C'est aussi un petit gabarit qui, du haut de son mètre 69, s'est imposé avec un caractère et une volonté d'acier. Valérie Garnier, entraîneur de l'Équipe de France, évoque ce tempérament fort : « *C'est quelqu'un qui a son caractère, mais on ne peut pas être la joueuse qu'elle a été et qu'elle est sans avoir du caractère. On ne peut pas s'exprimer comme elle le fait sur le terrain, si on n'a pas de personnalité. Son envie de toujours bien faire, de connaître les moindres détails et son charisme sont liés à sa réussite* ».

« Une ambassadrice hors pair »

Août 2012. L'état de grâce. Céline Dumerc vole sur le parquet londonien. Après un premier match spectaculaire contre le Brésil, la meneuse enchaîne les performances et emmène ses coéquipières jusqu'en finale, avant de buter contre les « intouchables » Américaines, comme les avait qualifiées Pierre Vincent alors entraîneur des Bleues. Et « le magicien » avait vu juste. Mais il s'agit tout de même du premier podium olympique pour l'Équipe de France féminine. Jean-Pierre Siutat, Président de la Fédération française de basketball, revient sur ce tournant dans la carrière de Céline Dumerc : « *Les matches qu'elle a faits pour nous qualifier ont permis à l'équipe de France d'être*



En 2012, elle deviendra vice-championne olympique aux Jeux de Londres

connue et à Céline de le devenir encore plus. On l'a vu dans l'impact sur les réseaux sociaux. C'était extraordinaire, les joueuses étaient reconnues partout, même en dehors du terrain. Ce n'était pas le cas avant, et ça, c'est grâce à Céline. Elle a été une ambassadrice hors pair ».

« Les Jeux de Londres restent l'apogée de ma carrière »

Céline Dumerc provoque un engouement sans précédent pour le basket français, qui est depuis 2015 le premier sport collectif féminin en France. Pour la meneuse, ces Jeux de Londres restent bien le plus beau souvenir de son parcours en bleu : « *Les Jeux de Londres restent l'apogée de ma carrière. Et même si c'était un titre de vice-championne, ça reste une médaille olympique. Outre que la médaille soit lourde (rires), c'est un résultat qui est très important dans une carrière de sportif. Avec l'histoire que l'on a vécue pendant ces Jeux, il y avait tout pour que ça reste le plus beau moment de ma carrière* ». Mais,

dans la carrière olympique de la joueuse, il y a aussi cette blessure survenue 48h avant les Jeux de Rio qui l'oblige à revenir en France. Un souvenir « triste » mais « pas le pire », selon la numéro 9. Depuis sa première sélection en 2003 contre la Slovaquie, de nombreux titres internationaux ont jalonné la carrière de la meneuse, comme cette médaille d'or aux Championnats d'Europe en 2009. « *Un gros bordel !* » se souvient avec humour Emmeline Ndongue, ancienne coéquipière et amie de Céline Dumerc. « *C'était extraordinaire, on ne s'y attendait pas et la joie a été décuplée. C'était un vrai bon moment parce qu'on était un groupe soudé, on avait une complicité, une histoire. C'était vraiment quelque chose cette aventure de 2009* ».

Un parcours international

2000. Le début d'une carrière à part. Céline Dumerc débute sa carrière professionnelle à Tarbes dans sa ville natale. Alors en charge du club, Jean-Pierre Siutat lui fait signer son premier contrat en Ligue

féminine. Six ans plus tard, au Tango Bourges, la Tarbaise décroche son premier titre de championne de France. Le premier d'une longue série avec son club de cœur et ses deux entraîneurs emblématiques, Pierre Vincent et Valérie Garnier. En 2009, Céline Dumerc s'essaye au championnat russe et intègre le club d'Ekaterinbourg où elle joue avec les meilleures joueuses d'Europe. À 32 ans, la joueuse voit encore plus grand et découvre la patrie du basket en rejoignant la WNBA, le pendant féminin de la NBA. Meneuse de l'Atlanta Dream, Céline Dumerc prend pleinement conscience de ses capacités. Admirée des clubs du monde entier, rien ne la prédestinait pourtant à devenir la shooteuse hors pair qu'elle est aujourd'hui :

« Ça ne s'explique pas et, même avec mon petit gabarit pas forcément sportif, ma technique particulière, voire très moche (rires), j'ai réussi à performer. À l'âge de 9 ans comme à 35, ce qui m'importe c'est prendre du plaisir avec mes coéquipières, avec mes entraîneurs, mon club. C'est ça qui a dicté tout ce que j'ai fait sur les terrains ».

« C'est vraiment très flatteur d'être comparée à Tony Parker »

Même poste, même statut de leader, même charisme, Céline Dumerc a été comparée à Tony Parker tout au long de sa carrière.

« Tony, c'est quelqu'un que je connais depuis un moment, on a fait les bancs de l'INSEP ensemble. C'est quelqu'un avec qui j'ai toujours gardé contact. En plus d'être quelqu'un que j'apprécie, c'est un sportif hors normes. Donc, être comparée à lui est vraiment très flatteur ». Après onze années passées au Tango Bourges et six titres de championne de France avec le club du Berry, Céline rejoint son sud-ouest natal dans le club de Basket Landes où elle sera entraînée par Cathy Melain, une joueuse qu'elle a toujours admirée. Le Basket Landes compte sur sa meneuse pour arracher un titre. Un nouveau défi que la Tarbaise espère bien relever, tout comme l'équipe de France sans sa meneuse clé.

Bio express

Céline Dumerc

35 ans - Née le 9 juillet 1982 à Tarbes (Hautes-Pyrénées)

Poste : meneuse

Clubs : Basket Landes (depuis 2016), Bourges (2011-2016 et 2003-2009), Dream d'Atlanta (2014), UMMC Ekaterinbourg (2009-2011), Tarbes GB (2000-2003)

Palmarès en club : Championne de France (2006, 2008, 2009, 2013, 2015), vice-championne de France (2003, 2004, 2005), vainqueur de la Coupe de France (2005, 2006, 2008, 2009, 2014), championne de Russie (2010, 2011), vainqueur de la Coupe de Russie (2010, 2011)

Palmarès avec l'équipe de France : Vice-championne olympique (2012), vice-championne d'Europe (2013, 2015, 2017), médaillée de bronze aux Championnats d'Europe (2011), championne d'Europe (2009)

Ligue féminine L'Open LFB à Paris

La 13^{ème} édition de l'événement de la rentrée basket fera son retour au Stade Pierre-de-Coubertin (Paris), les 29 et 30 septembre prochains. Les 12 équipes s'affronteront pour le lancement de la saison 2017-2018 de Ligue Féminine. Au programme, 5 matches de la première journée ainsi que le match des champions qui opposera le champion de France LFB Villeneuve-d'Ascq à Bourges, vainqueur de la Coupe de France.



Céline Dumerc, leader et meneuse charismatique

LA LIGUE FÉMININE DE BASKETBALL
PRÉSENTE



LE RENDEZ-VOUS PARISIEN DU BASKET FÉMININ


Embarquement immédiat
SAISON 2017 - 2018

29 & 30 SEPTEMBRE 2017
PARIS-COUBERTIN



#OpenLFB

09 70 25 22 03 - billetterie.ffbb.com

basketffbb.com



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES ÉVÉNEMENT



FOURNISSEURS OFFICIELS



PARTENAIRES OFFICIELS



« LE CÉCIFOOT

*n'est pas
un effet
de mode »*

Lorsque le cécifoot (football à cinq déficients visuels) est évoqué en France, Yvan Wouandji ne se trouve jamais très loin. Déficient visuel, ce joueur de 24 ans fait les beaux jours du club de Saint-Mandé et de l'équipe de France. Entretien.

Vous êtes né et avez grandi au Cameroun, avant d'arriver en France à l'âge de dix ans...

Avec mon frère jumeau, nous sommes nés prématurés et myopes. Malgré tout, j'ai eu une enfance classique, je faisais un peu de foot avec les copains du quartier. Puis j'ai perdu la vue à l'âge de 10 ans à cause d'un décollement de la rétine. Pour me soigner, mes parents m'ont emmené en France. À Paris, malheureusement, ma rétine n'a pu être recollée. J'ai alors été inscrit dans une école spécialisée, où j'ai appris à vivre avec mon handicap et à acquérir de l'autonomie.

Quel a été votre premier contact avec le football ?

Au départ, je pratiquais ce sport comme un loisir. Dans mon école pour non-voyants, j'ai découvert le cécifoot. À l'époque, j'avais 12 ou 13 ans, je ne savais pas qu'on pouvait faire du football sans voir. En allant aux entraînements, je me suis familiarisé avec les règles spécifiques au cécifoot (pas de hors-jeu, tacle interdit, etc...). J'ai commencé à 15 ans en club, à l'Association Valentin Haüy (AVH). Entre le cécifoot et le foot classique, je n'ai jamais fait la différence.

Son objectif : Soulever la Coupe du monde

Comment êtes-vous parvenu à tirer votre épingle du jeu en cécifoot ?

J'ai appris l'existence d'un championnat national. J'y ai joué pendant deux ans avec l'AVH, avant d'intégrer l'équipe de France. En 2011, avec celle-ci, nous avons remporté le Championnat d'Europe. L'année suivante, nous sommes parvenus à décrocher la médaille d'argent aux Jeux paralympiques de Londres. C'était un grand moment ! Cela m'a ouvert de nombreuses portes.

Quel est le grand objectif de votre carrière de joueur ?

J'aimerais bien remporter les Jeux paralympiques. Mais mon objectif ultime est de soulever la Coupe du monde. À l'heure actuelle, il existe deux ou trois équipes supérieures à la nôtre. Notre groupe est encore un peu jeune. Mais je n'ai que 24 ans, et nous avons encore



« Entre le cécifoot et le foot classique, je n'ai jamais fait la différence ».

largement le temps de progresser. Le rêve serait d'arrêter ma carrière après avoir gagné le Mondial.

« Faire découvrir le cécifoot aux jeunes »

Vous poursuivez des études en parallèle. Où en êtes-vous ?

Je termine ma licence en information et communication, option médias, à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). J'interviens également dans des écoles pour faire découvrir le cécifoot aux jeunes. J'essaie de leur montrer qu'il est possible de franchir de nombreuses difficultés malgré le handicap.

Vous êtes régulièrement invité par Pascal Praud, dans ses émissions de foot sur CNews (« 13h Foot » et « 20h foot »). Songez-vous à devenir consultant ?

C'est vrai que Pascal Praud m'invite souvent. Je participe également à l'émission « Le Clasico », sur France Info. Devenir consultant sportif pourrait m'intéresser, mais je ne me focalise pas là-dessus pour le moment.

Son but maradonesque a fait le tour du monde

Vous avez également eu l'occasion de commenter un match à la radio...

Exact. C'était la rencontre entre la France et la Belgique, en juin 2015 (défaite 3-4 des Bleus au Stade de France, NDLR). J'ai eu la chance de partager le micro avec le journaliste Jean Résségué, sur RMC. Je garde un superbe souvenir de cette expérience.

Au mois d'avril 2015, vous avez inscrit un but « maradonesque » face à l'Allemagne. La vidéo de votre exploit a fait le tour du web...

Effectivement, elle a beaucoup tourné (sur YouTube, la vidéo dépasse les 760 000 vues, NDLR). Sur le coup, je ne me rendais pas compte. Il restait trois minutes à jouer et le score était encore vierge. Le lendemain, une multitude de médias m'a contacté. Un de mes oncles, qui réside à Pékin, m'a même appelé pour m'en parler. C'est là que je me suis rendu compte de l'ampleur que cela avait prise. D'ailleurs, nombreuses sont les personnes à avoir découvert le cécifoot grâce à mon but, qui est passé sur Canal+, beIN Sports...

« L'évolution du cécifoot est folle »

Vous êtes très présent sur les réseaux sociaux. Comment expliquez-vous le fait d'être particulièrement suivi ?

Plusieurs raisons permettent de l'expliquer. Déjà, j'ai la chance d'avoir beaucoup d'amis, auxquels j'ai fait connaître le cécifoot. Je suis quelqu'un de simple. Quand un match se termine, je ne rentre pas directement au vestiaire. Je partage du temps avec le public et plaisante avec lui. Mes amis me suivent, puis relaient ce que je fais.

Comment jugez-vous l'évolution du cécifoot en France ?

Son évolution est folle ! Je n'arrive pas à y croire. Parfois, je me dis que ma venue sur Terre aura au moins servi à ça (rire). J'ai vraiment contribué à l'évolution du cécifoot. Aujourd'hui, on croule sous les sollicitations. Si le cécifoot continue à être autant connu, c'est parce qu'on intervient beaucoup dans les écoles. On bat le fer tant qu'il est chaud. Pour moi, ce n'est pas un simple effet de mode : ce sport ne cessera jamais de se faire connaître.

Bio express

Yvan Wouandji Kepmegni

24 ans - Né le 28 avril 1993 à Douala (Cameroun)

Club : AS Cécifoot Saint-Mandé

Poste : attaquant (en club), défenseur - attaquant (en équipe de France)

Palmarès en club : Champion de France (2015), Coupe de France (2011)

Palmarès en Équipe de France : Vice-champion paralympique (2012), vice-champion du monde (2011), Champion d'Europe (2011)



Découvrez tous nos villages vacances en France et clubs à l'étranger

19 villages vacances en France

Formule locative
1/2 pension
Pension complète



Clubs-enfants
Balades découverte
Animations festives,
ludiques, sportives...

12 Club 3000 à l'étranger

Départs Paris et province

Animations francophones,
découverte, rencontres solidaires



INFORMATIONS ET RESERVATIONS

au 0 890 567 567 Service 0,25 € / min + prix appel

www.touristravacances.com

TOURISTRA
VACANCES

Créateur de vos vacances

ALIKI FAKATÉ

des terrains de sport

aux scènes de concert

Des lancers à la musique en passant par le rugby professionnel, Aliko Fakaté a suivi une trajectoire insolite, pavée de surprises et de succès. Avec, en toile de fond, un roman familial qui se mêle à la soif de nouveaux challenges.



Il aura atteint la finale du Top 14 avec le MHR en 2011

Comme lorsqu'il était rugbyman professionnel, Aliko Fakaté part régulièrement en déplacement pour se produire devant un public de passionnés. Entre les nombreuses heures de préparation et les pics d'adrénaline, la vie du colosse de 2,01 m pour 140 kilos est toujours aussi trépidante que sur les stades. Mais, depuis trois ans, ce n'est plus ballon à la main que l'ancien deuxième ligne de Lyon, Montpellier et Bordeaux-Bègles démontre l'étendue de ses talents. Après huit années à arpenter les terrains de TOP 14 et de Pro D2, l'homme de 32 ans manie à présent la guitare, le piano et le micro. Depuis trois ans, il se consacre en effet à la musique, une passion qui remonte à son enfance.

Une enfance bercée par la musique et les lancers

Né à Nouméa, en Nouvelle-Calédonie, Aliko se souvient avec émotion des chants et mélodies qui ont bercé ses jeunes années. « La musique, c'était une passion depuis Nouméa, confie-t-il. J'ai grandi dedans. À l'église, je jouais pendant la messe. À l'époque, j'ai dû choisir entre le sport et

la musique. J'ai choisi le sport, parce qu'on voyageait beaucoup ! » Fils d'une championne de lancer du disque, le garçon traîne tellement sur les stades qu'il finit par s'initier à la discipline. « Je voulais passer du temps avec ma mère, et je suis tombé dedans, explique-t-il. À l'époque, à Nouméa, l'athlétisme était un sport phare. Ça faisait rêver tous les jeunes. Maintenant, c'est tombé un peu dans l'oubli. Le rugby a pris le pas ».

La difficile adaptation à la Métropole

Naturellement doué, l'apprenti athlète brille non seulement au disque, mais aussi au marteau et au poids. Entre 2001 et 2004, il remporte plusieurs médailles dans les trois spécialités aux championnats de France cadets et juniors. « C'est une force de la nature, on était des gringalets par rapport à lui ! se rappelle Nicolas Stirmlinger, un ancien adversaire. En même temps, il était super calme et beau à voir techniquement. On avait l'impression qu'il lançait déjà depuis de nombreuses années ». En 2005, auréolé d'un record à 54,87 m au disque, Aliko quitte la Nouvelle-Calédonie pour s'installer en Métropole. Il intègre l'INSEP,

temple du sport français. Mais cette nouvelle vie loin des siens se révèle plus compliquée que prévu. Ses performances stagnent. « Pendant mon année à l'INSEP, j'ai déprimé, confie l'intéressé. Je voulais rentrer, tout arrêter ». « Aliko avait une très grosse marge de progression, regrette Michel Tranchant, son entraîneur de l'époque. Avec son envergure de 2,10 m ou 2,12 m, il aurait pu dépasser les 60 mètres très facilement ».

Le virage du rugby

En juin 2006, l'athlète assiste « par hasard » à un match de rugby de son oncle Abraham Tolofua à Béziers (Pro D2), quand il tape dans l'œil du coach biterrois. S'ensuit une invitation pour effectuer un test, puis une autre du Stade Français et de Lyon (Pro D2), où évolue un autre oncle (Laurent Pakihivatau). « Je n'arrivais pas à comprendre que des entraîneurs veuillent de moi, alors que je ne savais pas jouer au rugby, s'étonne encore l'intéressé, qui décide pourtant de tenter l'aventure de l'ovalie à Lyon. J'étais plus proche de mon oncle de Lyon. Pour moi, c'était l'occasion de me rapprocher de ma famille ».

Finaliste du TOP 14 en 2011

Après un apprentissage express et un important travail d'endurance, Aliko effectue ses premiers plaquages en Pro D2 au bout de seulement deux mois. Titularisé dès la saison suivante, il devient incontournable dans l'équipe lyonnaise. Au point de se faire remarquer par les meilleurs clubs français. En 2010, le deuxième ligne signe à Montpellier (MHR). Dès sa première saison en élite, il accède à la finale du TOP 14, perdue 10-15 face au Stade Toulousain. Pressenti pour intégrer le XV de France, le rugbyman, alors âgé de 25 ans, voit cependant ses espoirs en Bleu s'éloigner suite à une grave blessure aux cervicales. Moins utilisé pendant les deux années suivantes, il est recruté par Bordeaux-Bègles en 2013. Il y signe une dernière saison complète (24 matchs), avant d'être contraint par les médecins d'arrêter le rugby.

La musique, un retour aux sources

« C'était plus par précaution, pour me protéger, explique-t-il. Je pouvais continuer en Angleterre ou en Italie, mais j'ai fait le choix de faire autre chose ». Aliko décide alors de passer du temps avec sa famille, que le père de trois enfants voyait peu à cause des entraînements et des matchs. Il opte pour la musique, afin d'épauler sa femme Patience, chanteuse du groupe Patience & the Pacific Islanders. « À Bordeaux, j'avais déjà fait des petits concerts avec ma femme. Ça m'avait beaucoup plu. L'année où j'ai arrêté le rugby, ça a bien explosé. Ce n'était pas facile au début. Maintenant, on a des concerts tous les week-ends [...] et on part même en tournée avec les enfants ! » Guitariste, pianiste et chanteur, Aliko est également manager du groupe, qui prépare la sortie d'un album à l'automne. Entre deux dates, l'ancien sportif professionnel rejoue même un peu au rugby avec les amateurs de Gujan-Mestras. « Au début, c'était juste pour donner un coup de main à l'entraînement. Puis l'envie de jouer est revenue ». La saison dernière, il a disputé neuf matchs sur 27 avec sa nouvelle équipe. « Pour dépanner... »



© Patience & the Pacific Islanders

Son album sera disponible dans les bacs cet automne



Innovation
that excites

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY

NISSAN LEAF 100% ÉLECTRIQUE



CRÉDIT À
Sur 60 mois.



zero Emission*

DÉCOUVREZ NOS OFFRES SUR NISSAN.FR/OFFRES



www.groupe-maurin.com

**UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ.
VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER**

Pour un crédit de 10200€, 60 mensualités de 170€ au TAEG fixe de 0%. Montant total dû par l'emprunteur : 10200€

Innovet Autrement. (1) Taux débiteur fixe 0% (hors assurances facultatives). Sans condition d'apport. Offre réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'une Nissan LEAF neuve, pour un montant financé de 3 000 € minimum, non cumulable avec d'autres offres, jusqu'au 30/09/2017 chez les Concessionnaires NISSAN participants. Sous réserve d'acceptation du dossier par DIAC SA RCS Bobigny 702 002 221 - n° Orias 07 004 966 (www.orias.fr) Assurance facultative Décès Incapacité Invalidité Perte d'Emploi : 19,38 €/mois, souscrite par DIAC auprès de RCI Life Ltd (décès) et RCI Insurance Ltd (incapacité, invalidité, perte d'emploi). Gravel Row, Reggie Miller Street, Gzira, GZR 1544 MALTE. Coût total assurance 1 162,80 € - TAEA 4,41%. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours. **Modèle présenté** : version spécifique.

*Consommation d'électricité (Wh/km) : 150. Emissions CO₂ (g/km) à l'utilisation (hors pièces d'usure) : 0

par Olivier Navarranne

LE CROSS NATIONAL UGSEL

fait étape à Quimper





Le 16 décembre prochain, Quimper accueille le cross national Ugsel. Une compétition qui va réunir 1600 participants, véritable temps fort pour la Fédération sportive éducative de l'enseignement catholique.

Chaque année, l'engouement est au rendez-vous. Le cross est l'activité la plus pratiquée en milieu scolaire ; c'est donc fort logiquement que le cross national Ugsel est une compétition à ne pas manquer. Le 16 décembre prochain, l'édition 2017 se déroulera à Quimper (29), organisée par l'Ugsel Finistère. « On essaye chaque année d'accueillir un championnat national Ugsel. Nous avons déjà organisé le cross en 2010. Ce rassemblement avait enchanté l'ensemble des participants ; c'est pourquoi nous nous sommes portés volontaires à nouveau », explique Olivier Conan, directeur départemental de l'Ugsel Finistère.

Faire aussi bien qu'il y a 7 ans

Une récompense pour ce département particulièrement dynamique. « Nous comptons environ 30 000 élèves de l'Enseignement catholique sur notre territoire. Près d'un tiers participe aux

compétitions départementales de l'Ugsel, c'est un très bon ratio. Ils sont environ une centaine d'élèves à défendre les couleurs du Finistère chaque année au niveau national », révèle Olivier Conan. « La danse se développe beaucoup, tout comme le badminton et l'athlétisme qui sont toujours très dynamiques. Sans oublier le cross, une discipline pour laquelle l'engouement ne faiblit pas. La Bretagne est une terre de cross et la discipline revient chez nous, ça fait extrêmement plaisir. On a pour objectif d'organiser un événement au moins aussi réussi qu'il y a sept ans ». Pour cela, la direction départementale peut s'appuyer sur un soutien de poids. « Nous avons la chance de pouvoir compter sur un important réseau d'enseignants d'EPS qui se mobilisent dans l'organisation. Ils ont envie de bien faire les choses et d'accueillir les élèves dans les meilleures conditions. C'est aussi le fait de pouvoir compter sur de telles personnes motivées qui nous permet d'organiser des événements de qualité ».

Une épreuve ouverte à tous

À l'occasion de ce nouveau rendez-vous cross en Bretagne, la direction départementale a suivi le canevas de l'Ugsel nationale. « *Le programme de l'événement est plutôt classique. C'est une compétition qui s'adresse à toutes les catégories allant de benjamins deuxième année jusqu'aux juniors. Concernant les benjamins deuxième année, ils vont d'ailleurs uniquement concourir par équipes, il n'y a pas de classement individuel pour eux. On attend un total d'environ 1 600 participants pour cet événement, ce qui fait du cross national Ugsel un événement majeur* ». Parmi ces participants, un très grand nombre de filles, de plus en plus attirées par la discipline. « *Le cross est également une activité qui plaît beaucoup, car elle est ouverte au public féminin. Les filles sont parfois difficiles à mobiliser sur certaines activités, mais l'engouement pour le cross est évident. Sur le cross national, nous avons d'ailleurs l'objectif de tendre vers la mixité, avec un nombre presque égal de participants masculins et féminins* ».



© Ugsel Diôme Ardièche

L'édition bretonne accueillera 1 600 participants cette année

Une course inclusive destinée aux ULIS

Le public en situation de handicap sera également à l'honneur, puisque Olivier Conan et son équipe ont prévu d'intégrer au programme une course destinée à ces élèves. « *Elle concerne les élèves en situation de handicap qui font partie des ULIS (Unité localisée pour l'inclusion scolaire). C'est d'ailleurs la spécificité du cross, c'est une activité ouverte à tous. Je me fais cette réflexion à chaque fois que nous organisons un cross, y compris*

au niveau régional ou départemental. C'est une discipline ancrée dans le sport scolaire. Elle est difficile, ce n'est peut-être pas la plus attrayante, mais elle suscite beaucoup d'engouement chez les jeunes. Sur les compétitions, les élèves apprécient le fait de « s'affronter », mais il y a aussi toujours beaucoup de solidarité entre les participants ». Après l'effort, le réconfort, puisque, selon Olivier Conan, « *on espère la participation de producteurs locaux, afin de faire découvrir la gastronomie et les spécialités de notre territoire aux élèves et aux professeurs qui viennent de toute la France* ».

Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.ugsel-finistere.org

Éliette Chaput en grande favorite

Deuxième en 2015 en catégorie minime, Éliette Chaput a levé les bras l'an dernier lors du cross national Ugsel chez les cadettes. Du côté d'Annonay, la jeune bretonne avait triomphé de la concurrence et surtout d'un parcours exigeant.



© Ugsel Diôme Ardièche

Éliette Chaput (au centre) visera le titre sur ses terres

Une grande joie pour la jeune lycéenne, qui accorde beaucoup d'importance aux compétitions scolaires et qui fait montre d'une belle polyvalence. En effet, Éliette Chaput s'essaye parfois au saut en longueur et a disputé, au mois de juillet, les championnats de France cadets et juniors. Sur 800 mètres, la Bretonne, licenciée au Stade Brestois Athlétisme, a pris une belle sixième place. Désormais, elle entend poursuivre sa progression, notamment lors du cross national Ugsel 2017. Celui-ci se déroulera donc à Quimper, en terre bretonne. À domicile, Éliette Chaput espère être au rendez-vous et triompher une nouvelle fois sur une épreuve Ugsel.

CHAMBÉRY
SAVOIE MONT BLANC
HANDBALL

A vos marques, prêts, réservez !

SAISON 17/18

LE
PACK
START



A partir de 25€

Saint-Raphaël | 21 Sept
Paris SG | 18 ou 19 Oct

Vibrez avec la Team Chambé lors de 2 matchs d'exception !

informations, billetterie : www.chamberysavoiehandball.com |  CSH73 /  @ChamberySH_Hand

ENTREE GRATUITE
sur réservation

Vendredi 8 septembre 2017

18h30 - 01h00

RUBANIGHT

La Team Chambé s'empare de l'Usine Rubanox !



Fan Zone



Bar & Restauration



Concert & DJ

Infos et Réservation - 04 79 70 60 55 - www.chamberysavoiehandball.com



© FFSU

LE HAUT NIVEAU à l'université !

Annabelle Caprais vient d'entamer un doctorat de sociologie à Bordeaux après son master en STAPS et a signé à Colomiers en N1. Elle s'investit aussi dans la Fédération du Sport Universitaire au niveau national. Pour retrouver le sens du sport plaisir !

Vous venez de signer à Colomiers. Il s'agissait de redonner un élan à votre carrière ?

J'ai fait mes classes avec le club de Basket Landes, avant de partir un an en Erasmus et de mettre ma carrière sportive entre parenthèses. Au retour, j'ai repris avec Anglet avec l'objectif de monter en Nationale 1. Ça s'est très bien passé, mais nous n'y sommes pas parvenues. J'avais très envie d'évoluer à ce niveau-là. J'ai donc accepté la proposition de Colomiers.

Vous êtes très investie dans le sport universitaire après avoir été sacrée championne universitaire lors des 3^{èmes} championnats du monde à Xiamen (Chine), en novembre 2016 ?

C'est un excellent souvenir, d'autant qu'au départ je n'étais pas retenue en équipe de France. Dans ce cadre, il n'y a pas de présélection ou de stage adapté. Ce sont des sélections ponctuelles à 4 joueuses et des compétitions en parallèle qui se déroulent pendant la saison, et nous dépendons du bon vouloir des clubs qui

acceptent ou non de nous libérer. J'ai été appelée en dernier et toute surprise d'être sélectionnée. Ce fut une formidable aventure, puisque nous avons battu les grandes favorites taiwanaises après prolongations. Nous avons vécu en Chine des conditions particulières qui ont donné du relief à ce titre. Ensuite, j'ai eu un peu de reconnaissance du milieu mais, en réalité, on passe très vite à autre chose.

« Ouvrir davantage la pratique universitaire »

Mais vous vous êtes engagée dans les instances dirigeantes de la FFSU. L'envie de partager ?

Dans ces compétitions, on est dans une bulle pendant deux semaines et on échange davantage avec les autres équipes. Il s'agit bien d'une compétition avec la pression du résultat mais, sans enjeux financiers, l'ambiance reste conviviale et on ne joue que pour le plaisir. Je trouve

que la pratique universitaire porte bien les valeurs essentielles du sport et qu'il faut maintenant l'ouvrir encore davantage au plus grand nombre.

Le sport universitaire ne prend pas la forme de compétitions entre universités comme aux États-Unis ?

Il y a bien eu une tentative de lancer un championnat du sport universitaire, la Melty basketball ligue, mais cela n'a pas trop pris. Melty s'est retiré, car c'est resté confidentiel.

« Faire une bonne saison en Nationale 1 »

Quel est le plaisir que vous prenez au jeu en 3X3 ?

On est beaucoup plus libre. On n'a pas de coach, on gère nos remplacements, nos temps morts, etc. Nous sommes en autonomie. Les arbitres laissent plus jouer, c'est assez spectaculaire d'ailleurs,

avec une dimension physique très importante. Ce basket convient aux joueurs polyvalents : il leur permet de ne pas faire de coupure pendant l'été et de travailler individuellement. Là, nous avons une compétition en Croatie, cela nous permet de rester dans le bain toute l'année.

Quelles sont vos ambitions personnelles cette année ?

Réussir à m'adapter et à faire une bonne saison à ce niveau de Nationale 1. Et finir la mieux placée à la fin du championnat.

Comment arrivez-vous à concilier sport et études depuis toujours ?

C'est parfois très compliqué, mais j'ai pris le rythme. Il faut une organisation sans failles, et anticiper sans cesse. Beaucoup de rigueur aussi pour savoir faire des concessions sur les sorties. Parfois choisir. Mais, dans ce que l'on vit tous les jours, on retrouve le plaisir et le sens des sacrifices que l'on fait. À ce moment-là, on ne se pose plus de questions.



La consécration en basket 3x3 pour Annabelle (à gauche), lors des Championnats du monde universitaires 2016 à Xiamen

Le sport à la MGEN, *en avant toute !*

Depuis plusieurs années, la MGEN est fortement engagée dans la promotion et l'accompagnement de l'activité physique et sportive (APS), la prévention et même le soin de nombreuses maladies chroniques. Partout en France, de nombreuses actions sont engagées pour placer la pratique physique au cœur des priorités de tous...





© DR

La MGEN, un contributeur très engagé dans la politique de santé publique

plus grand nombre. Imitant un emballage de médicament, chaque boîte contient en effet une notice décrivant « le bon usage de l'activité physique et sportive ». Toutes ces événements, conjugués aux nombreux messages de sensibilisation délivrés par les pouvoirs publics, sont autant d'éléments qui entraînent depuis des années une réelle prise de conscience. À destination du plus grand nombre, mais pas seulement...

Des salles de sport pour les salariés

Présente à Paris lors de chaque édition du Salon Européen de l'Education, où elle organise des tests de forme, des débats et même des animations sportives, la MGEN est effectivement très impliquée dans la santé de ses salariés et adhérents. En parallèle de l'organisation de conférences, de découvertes d'activités physiques ou

encore de tests, le groupe mutualiste a récemment créé une salle de sport dotée d'équipements très performants, à destination des 600 salariés de son siège national. Une initiative reproduite également sur Montpellier, où l'agence locale peut s'appuyer sur une salle de sport du même type. Une action résolument tournée vers l'avenir, puisque les entreprises sont aujourd'hui de plus en plus nombreuses à proposer à leurs collaborateurs des opérations de sport santé ou de relaxation.

Un enjeu majeur

Pour la santé physique, psychologique, et pour le bien-être de chacun, la pratique physique et sportive a clairement pris une tout autre dimension ces dernières années. Bien que le travail à réaliser soit encore énorme, cette politique de santé publique commence aujourd'hui à porter ses fruits. Qu'elle soit partenaire directe ou organisatrice, la MGEN contribue de manière très engagée à cet enjeu sociétal majeur, devenu bien trop important pour qu'il soit galvaudé et ignoré. Prêts, feu, sportez !



© DR

Sensibiliser les plus jeunes à la pratique sportive, un enjeu majeur pour la MGEN



© DR

Le relais en famille, une occasion de pratiquer ensemble une activité sportive...

Carole Vialat

« *Lutter contre la sédentarité* »

Organisée cette année encore dans les quatre coins de la France, la quatrième édition du Fitdays MGEN a de nouveau été une grande réussite. Carole Vialat, qui organise cette grande fête du triathlon à destination des enfants et des adultes, s'est confiée pour SPORTMAG...

Carole Vialat, quel est le principe des Fitdays, que vous organisez en soutien avec la MGEN ?

Les Fitdays MGEN se déroulent en deux temps. Nous organisons tout d'abord 35 étapes destinées à lutter contre la sédentarité, avec le triathlon comme atelier principal. Les enfants aiment cette discipline. Elle est moderne et ludique. Il y a également un aspect intergénérationnel très important, puisqu'en fin d'étape les parents ou les grands-parents peuvent courir sur des petites distances en relais avec les enfants. Nous allons chercher un public de non-sportifs pour essayer de les convaincre et les amener à la pratique sportive.

Les résultats sont-ils probants ?

Oui, les licenciés en triathlon ont augmenté chez les jeunes. Les clubs, qui sont très souvent présents sur les étapes, nous font régulièrement d'excellents retours.

Nous recevons également de nombreux messages de parents qui nous font part d'un vrai déclic, d'une prise de conscience de la nécessité de faire du sport avec leurs enfants. Cette année, nous avons accueilli près de 15 000 jeunes dans quasiment toutes les régions. Notre ambition, c'est d'aller partout pour transmettre les bons messages. Nous avons d'ailleurs mis en place plusieurs ateliers sur la solidarité, l'alimentation, les bienfaits des fruits et des légumes, etc. C'est beaucoup de travail, car nous souhaitons faire découvrir de nouvelles choses aux enfants. Mais nous pouvons compter sur le soutien d'enseignants et de militants MGEN, qui viennent appuyer et compléter notre équipe.

Les Fitdays MGEN, ce sont également cinq étapes de triathlon diffusées à la télévision...

Exactement. Nous organisons en fin de tournée cinq étapes télévisées sur beIN SPORTS. Nous avons un plateau d'athlètes internationaux qui enchaînent les cinq jours, mais également des non-licenciés et des amateurs qui peuvent courir avec les sportifs de haut niveau. C'est super, car tout le monde peut vivre l'aventure comme un champion, et au milieu des champions. Chaque étape est un triathlon de courte distance, l'objectif étant, encore une fois, d'amener le plus grand nombre de personnes au triathlon, mais aussi d'offrir un vrai spectacle.

Avec du recul, ce cru 2017 est-il satisfaisant pour les Fitdays MGEN ?

Oui, nous avons d'excellents retours des villes ; certaines postulent déjà pour l'année prochaine. Nous travaillons d'ailleurs d'ores et déjà sur la prochaine édition qui restera composée de 40 étapes. Si nous voulons conserver ce très bon bilan, nous devons garder cette proximité avec la population locale. Dans cette optique, nous pouvons d'ailleurs nous appuyer sur le superbe travail des différentes sections de la MGEN. Elles nous offrent leur réseau, ainsi que leur expertise de la prévention et du développement du sport santé. Les Fitdays MGEN, c'est beaucoup de travail, mais également beaucoup de solidarité pour réussir ce beau projet.



© DR

« Nous avons d'excellents retours des villes »



mgen★

www.antigel.agency - Photo - Hervé Thouroude. Document non contractuel.

BRAVO

MARTIN FOURCADE

VAINQUEUR DE LA COUPE DU MONDE DE BIATHLON POUR LA 6^e ANNÉE CONSÉCUTIVE, 14 VICTOIRES EN UNE SAISON, PREMIER DANS TOUTES LES DISCIPLINES INDIVIDUELLES, 5 MÉDAILLES AUX CHAMPIONNATS DU MONDE ! MGEN EST FIÈRE DE SOUTENIR CET IMMENSE CHAMPION ET DE VOIR TRIOMPHER LES VALEURS D'ENGAGEMENT, DE PERFORMANCE ET DE SOLIDARITÉ QU'ELLE PARTAGE AVEC LUI.

mgen.fr

MUTUELLE
SANTÉ
PRÉVOYANCE

LA CAISSE D'ÉPARGNE

mise sur ses Teams

Depuis 2012, la Caisse d'Épargne est présente sur les Jeux olympiques à travers les athlètes de ses Teams qui donnent de la visibilité à la marque, cette dernière assurant leur médiatisation. Thierry Martinez, directeur de la communication de la Caisse d'Épargne, nous dévoile les contours d'une stratégie destinée à renvoyer l'image d'une banque moderne.

Pour la Caisse d'Epargne, s'investir dans le sport était presque une évidence. « *Le sportif développe des valeurs d'engagement qui sont très importantes, des valeurs de performances, de dynamisme, de proximité. Ce sont aussi les sportifs qui créent le plus d'émotions positives. Tout cela fait écho aux valeurs de la Caisse d'Epargne* », explique Thierry Martinez, directeur de la communication de la Caisse d'Epargne. Depuis 2010, la banque est ainsi partenaire du Comité national olympique et sportif français.

« On soutient Coline depuis qu'elle a 14 ans »

« *Rapidement, nous avons voulu faire vivre ce partenariat avec le CNOSF. L'idée de créer des teams est venue de là et s'est développée dès les Jeux olympiques de Londres en 2012* ». Chaque Team Caisse d'Epargne est ainsi composée d'athlètes représentant plusieurs disciplines et venant d'horizons variés. « *Pour bâtir notre team, nous demandons à chaque Caisse d'Epargne régionale de choisir un athlète emblématique de sa région. Les sportifs deviennent donc des ambassadeurs de leur région et de la marque Caisse*

d'Epargne. En contrepartie, outre le fait de financer les athlètes, on leur apporte une notoriété par la médiatisation. Il faut d'ailleurs savoir que nos teams sont composées à la fois d'athlètes connus et d'autres moins connus. Chaque Caisse d'Epargne se détermine en fonction de ses spécificités locales pour choisir l'athlète qu'elle veut soutenir. Certains établissements préfèrent par exemple accompagner de jeunes talents », révèle Thierry Martinez. C'est le cas par exemple de Coline Mattel, sauteuse à ski, membre de la Team Caisse d'Epargne lors des précédents Jeux olympiques d'hiver de Sotchi en 2014. « *On la soutient depuis qu'elle a 14 ans. Cela fait donc huit ans qu'on l'accompagne, aussi bien dans ses temps forts que dans ses périodes moins fastes* ». C'est d'ailleurs la jeune sauteuse à ski qui avait décroché la seule médaille de la Team Caisse d'Epargne en 2014. Deux ans plus tard, à Rio, grâce à ses 22 athlètes, la Caisse d'Epargne a brillé comme jamais. « *Six des athlètes que nous soutenons sont revenus médaillés d'argent des Jeux olympiques, trois médailles d'or et une médaille de bronze ont été décrochées aux Jeux paralympiques. C'est la première fois que la Team Caisse d'Epargne obtient des médailles lors des deux compétitions.*

C'est un résultat dans la lignée de Londres où nous avons eu sept médaillés ».

« Continuer à faire preuve de modernité »

Une édition 2016 des Jeux olympiques qui s'est avérée être un véritable succès pour la Caisse d'Epargne, comme le révèle Thierry Martinez. « *Les JO de Rio ont confirmé le fait que la Team Caisse d'Epargne est la team française la plus connue, mais aussi celle que les Français préfèrent. C'est un élément très positif pour la Caisse d'Epargne. De telles performances nous permettent également de progresser sur certains segments de clientèles. Sur les jeunes par exemple, nous avons constaté une augmentation de 20% concernant notre image de marque après les Jeux olympiques de Sotchi. La Caisse d'Epargne est apparue beaucoup plus dynamique après les JO et les performances de la Team. Pour la Caisse d'Epargne, qui va fêter ses 200 ans l'année prochaine, il est important de continuer à faire preuve de modernité et de rester la banque numéro un chez les jeunes* ». Cela passe aussi par le soutien à certaines disciplines spécifiques, comme le ski, le basket et le



© Modica / Icon Sport

La Caisse d'Epargne accompagne Coline Mattel depuis ses 14 ans (elle en a 22 aujourd'hui) ...

handball. La Caisse d'Épargne est ainsi un partenaire fort de chacune des fédérations en charge de ces sports. « Nous avons choisi ces disciplines après un travail très méthodique et très précis. Nous avons étudié quelles étaient les disciplines sportives les plus en adéquation avec la marque Caisse d'Épargne. De manière très naturelle, nous nous sommes tournés vers le ski, le basket et le handball. Désormais, nous avons une quinzaine de Caisses d'Épargne qui accompagnent ces sports au plus près du terrain ».

« Privilégier les disciplines un peu nouvelles »

Une dynamique à faire vivre, certes, sur le terrain, mais aussi sur les réseaux sociaux. « Notre objectif est de donner de la visibilité à la marque et de la visibilité aux athlètes. Pour cela, on s'appuie sur notre écosystème digital qui rassemble près d'un million de personnes, Facebook et Twitter confondus. On le fait vivre en



Jean-Frédéric Chapuis, champion olympique de skicross en titre, fait également partie de la team

© GEPFA / Icon SportsSport

faisant découvrir le quotidien des sportifs et en relayant leurs performances. Lors des JO de Rio, par exemple, nous avons réalisé 21 millions de vues cumulées sur les réseaux sociaux. Nous avons même découvert que nous étions parfois une source d'informations pour les grands médias ». Ce sera une nouvelle fois le cas lors des Jeux olympiques d'hiver 2018, où

la Team Caisse d'Épargne est composée de dix athlètes. « Au départ, nous soutenons principalement le ski alpin. On a désormais privilégié les disciplines un peu nouvelles, comme le ski freestyle, le ski de bosses ou encore le snowboard cross, car elles sont vectrices de modernité et de dynamisme. C'est avant tout l'image que la Caisse d'Épargne veut renvoyer ».

Retrouvez l'actualité des Teams sur les réseaux sociaux et <https://www.caisse-epargne.fr/team-caisse-epargne>

La Team Caisse d'Épargne pour les Jeux de Pyeongchang 2018

Coline Mattel (Saut à ski)
Simon Fourcade (Biathlon)
Robin Buffet (Ski alpin)
Thomas Krief (Half-pipe)
Jean-Frédéric Chapuis (Ski cross)

Coline Ballet-Baz (Slopestyle)
Perrine Laffont (Ski de bosses)
Nelly Moenne-Loccoz (Snowboard cross)
Meije Bidault (Ski alpin handisport)
Frédéric François (Ski alpin handisport)





FFLUTTE
ET DISCIPLINES ASSOCIÉES



l'ENGAGEMENT
pour gagner en confiance

Apprendre



la PERSÉVÉRANCE
pour repousser ses limites



le RESPECT
pour grandir dans la vie



le PARTAGE
pour prendre du plaisir en club



l'HUMILITÉ
pour apprécier la victoire

fflutter.com

PES 2018, *plus réaliste que jamais*

Le 14 septembre, PES 2018 sortira sur PlayStation 4, PlayStation 3, Xbox One et Xbox360. Ce nouvel opus de la mythique série de jeux de football regorge de nouveautés qui viennent compléter les solides fondations déjà existantes.



PES 2018 inclut davantage de nouveautés que tout autre opus sorti ces dix dernières années. Le cœur du jeu reste centré sur son gameplay faisant sa renommée. Il offre au joueur le contrôle absolu de l'action sur le terrain, tout en contrôlant des éléments se déplaçant et réagissant de manière identique à leur pendant réel. De nouveaux ajouts au système de contrôles apportent davantage de fluidité au jeu, tandis que la nouvelle interface rend l'ensemble des aspects de PES 2018 plus accessible. Il perpétue la réactivité et le contrôle total qui a fait la renommée de la série, tout en perfectionnant son authenticité.

Nouveau système de dribble stratégique

Les matches sont joués à un rythme plus réaliste. « Cette année, le rythme du jeu se rapproche plus que jamais de celui des véritables matches », explique Adam Bhatti, manager de la marque PES. Le nouveau système de dribble stratégique permet un contrôle rapproché plus précis, dont une couverture contextuelle pour protéger le ballon. De même, de simples mouvements de joystick peuvent être utilisés pour initier des changements de trajectoire visant à prendre l'adversaire à contre-pied. Konami a de même implémenté le système Real Touch +. Grâce à celui-ci, les joueurs réagissent en recevant une passe avec toute partie du corps autorisée - dont la poitrine, la tête et les jambes - afin de la contrôler, en fonction de la hauteur et la vitesse de celle-ci.

« Cette année, on ressent un aspect plus réaliste »

L'ensemble des actions de base a également été entièrement retravaillé, notamment la manière dont sont tirés les penaltys et le protocole de coup d'envoi d'un match en solo. « Cette année, on ressent un aspect plus réaliste, confirme Imad Mihoubi, joueur de la PES League. Il faut mieux gérer son dosage au niveau des



© Konami Digital Entertainment

Le nouveau système de dribble stratégique permet un contrôle rapproché plus précis

passes. Concernant l'assistance, le jeu est plus manuel que l'an passé ». La fidélité visuelle de PES 2018 a également été grandement perfectionnée. Le nouveau système Real Capture permet des cycles de lumière « jour – nuit » extrêmement réalistes, tandis que plus de 20 000 éléments ont été fidèlement reproduits pour recréer les terrains, les tunnels et les environs de stades tels que le Camp Nou et le Signal Iduna Park. « Depuis 2 ou 3 ans, le jeu a vraiment évolué, souligne Stéphanie Hattenberger, directrice marketing et communication de Konami France. Les retours sont vraiment excellents de la part des joueurs, youtubeurs et influenceurs. Ils retrouvent enfin les sensations de PES 5 et PES 6, correspondant à la grande époque de la série. Tout ce qu'ils avaient pu critiquer a été amélioré ».

Modélisations plus diversifiées

Konami a également fidèlement recréé l'individualité de chaque joueur dans ses déplacements, ses passes et ses tirs au but. Et ce, grâce à la capture de mouvements au sein d'environnements réalistes, partie intégrante de la totale refonte de

l'animation du jeu. Les mouvements de base, tels que la marche, les demi-tours, et les postures ont également été retravaillés. Les modélisations des joueurs sont désormais plus diversifiées, notamment grâce à un soin tout particulier porté à la manière dont leurs équipements s'adaptent à leurs différents physiques. Les accords passés entre Konami et les clubs partenaires permettent également la reproduction des tatouages de joueurs.

Retour du mode « Sélection aléatoire »

Avec un gameplay renouvelé et des graphismes perfectionnés à tous égards, PES 2018 offre aux joueurs davantage de manières de vivre l'expérience d'un véritable match au sommet. Les matches en ligne en « 11 contre 11 » et le populaire mode myClub, où les joueurs peuvent construire une équipe en partant de zéro, sont disponibles en parallèle des modes en coopération « 2 contre 2 » et « 3 contre 3 », jouables en ligne et en local. Le très demandé mode « Sélection aléatoire » fait son retour, enrichi d'un tout nouveau contenu. La Ligue des Masters intègre quant à elle des tournois de pré-saison,

un nouveau système de transfert, des interviews d'avant-match ainsi qu'un aperçu des vestiaires.

Un ambassadeur foudroyant

Cette année, Usain Bolt a rejoint la liste des ambassadeurs officiels de PES 2018. « Le Jamaïcain est connu pour adorer le foot, rappelle Stéphanie Hattenberger. De par sa passion pour le ballon rond, ainsi que son éventuelle reconversion en footballeur, il possède une vraie légitimité pour incarner le jeu ». Sur la jaquette européenne figure l'attaquant du FC Barcelone, Luis Suárez. « Nous avons choisi de mettre ce joueur en avant, car il est l'un des plus grands attaquants du football moderne, confie Adam Bhatti. Dans le jeu, nous sommes parvenus à reproduire parfaitement ses qualités de finisseur ». En plus des consoles, le jeu est disponible sur PC via Steam dans une version adaptée aux standards techniques actuels. La version PES 2018 : Legendary Edition, disponible exclusivement chez Micromania, inclut un Steelbook en édition limitée ainsi qu'une clé USB aux couleurs du jeu.



OPEN SWIM STARS



Des événements de natation
eau libre ouvert à tous
partout en France

17 ET 18 JUIN
PARIS

9 JUILLET
LYON

16 JUILLET
DOUARNENEZ

5 AOÛT
LAC DE MADINE

27 AOÛT
CANET-EN-
ROUSSILLON

3 SEPTEMBRE
STRASBOURG

10 SEPTEMBRE
TOULOUSE



Inscriptions
openswimstars.com

Simon.
Sportif paranoïaque
du dimanche.
Né en 1975 à
Valenciennes.

ON A GAGNÉ !

Simon est très content. Il vient d'apprendre que la France organisera les Jeux olympiques ! L'énorme événement mondial qu'il voit et suit tous les quatre ans dans les médias. Il remarque d'ailleurs que c'est le seul moment où il regarde tous les sports. Paris fait rêver, Simon le sait car, partout en France, il a vu des Français, des jeunes, des sportifs faire le signe « Paris 2024 » avec les deux mains lors de manifestations plus ou moins sportives. Un appel à venir partager cette aventure ! Simon se demande alors comment cela marche, une candidature olympique. Il se rend compte que c'est une campagne très longue de deux ans pour séduire uniquement des membres du Comité International Olympique.

Après avoir essuyé un échec pour les Jeux olympiques de 2012, qui se sont finalement déroulés à Londres, on évoque une nouvelle candidature en novembre 2014. Pour piloter cela, on nomme très vite deux personnalités du sport français, Tony Estanguet, triple champion olympique, et Bernard Lapasset, un dirigeant sportif multicolore. Mais Madame le Maire de Paris Anne Hidalgo n'y est pas tout de suite favorable. Elle n'aime pas que l'on décide pour elle et Simon la comprend un peu. Elle s'interroge sur les contraintes financières. Cependant, elle a très bien lu une étude d'opportunité qu'on lui a remise en février 2015. Est-ce opportun pour Paris d'organiser des Jeux olympiques en 2024 ? Réponse au bout du suspense : oui ! À partir de là, tout s'accélère, car d'autres villes se lancent dans l'organisation des JO2024, Paris, Hambourg, Rome, Budapest, Boston. Comment faire ?



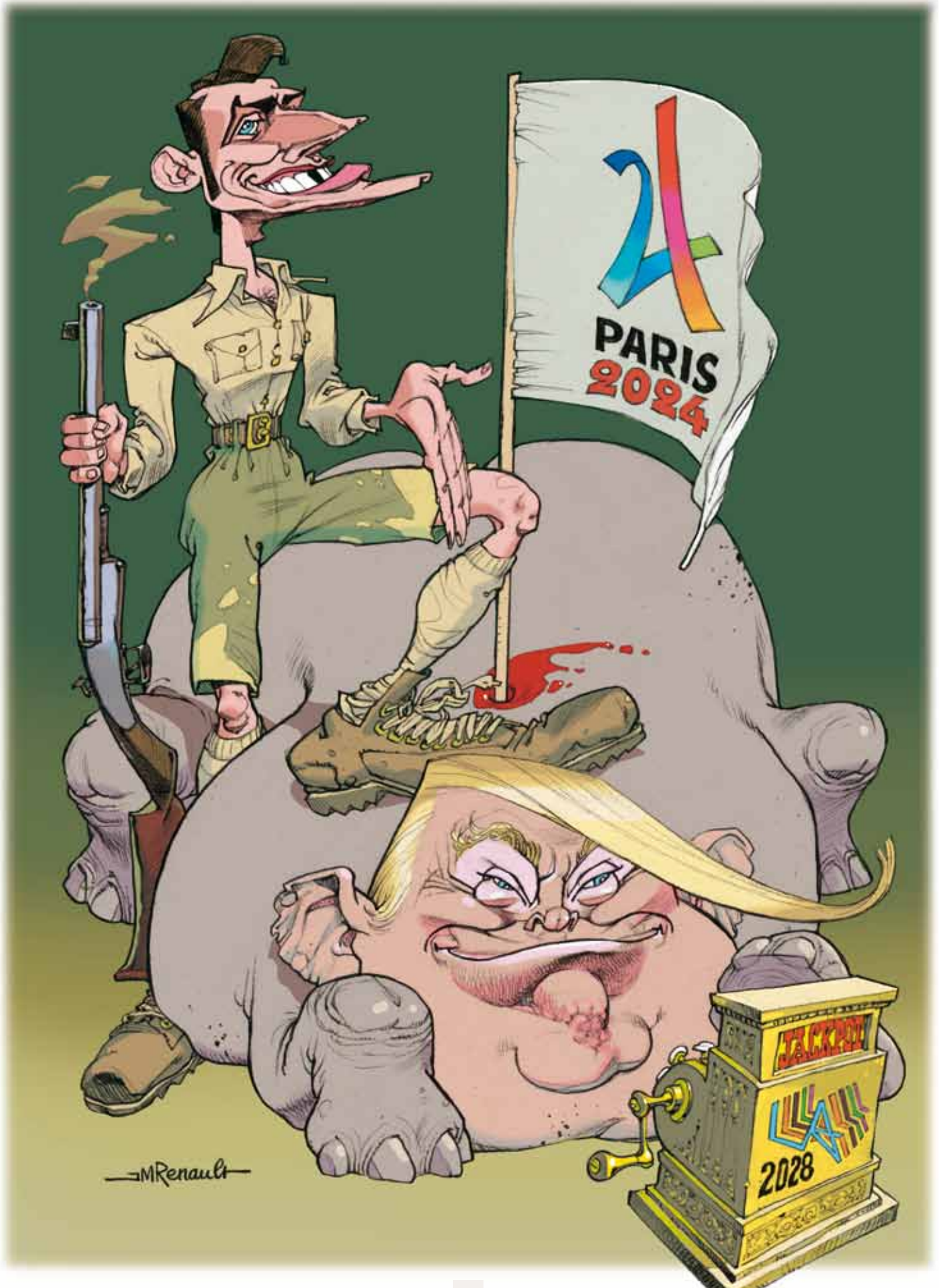
Simon comprend que les contraintes sur lesquelles s'interrogeait Anne Hidalgo étaient justifiées quand même. Boston ne peut plus, et est remplacée par Los Angeles en septembre 2015. Hambourg se retire en novembre 2015 : les habitants ne veulent pas. En octobre 2016, Rome se retire : sa maire Virginia Raggi ne veut plus ! En février 2017, Budapest dit « non » : les Budapestois n'en veulent plus !

Si je compte bien, il ne reste que Paris et Los Angeles. Deux superbes candidatures pour Simon. Thomas Bach, le tout puissant président du Comité International Olympique, apparaît alors. Et il ne va faire que des heureux ! Il les rencontre, enfin ce n'est pas officiel, bien sûr. Et il leur dit : « J'ai la solution. On va désigner à Lima, durant notre session du CIO, deux organisateurs, un pour 2024 et un pour 2028. Je m'organise, mais mettez-vous d'accord entre vous ! ». Simon imagine bien la rencontre entre Tony et Casey Wasserman, le président de la candidature de Los Angeles : « Tony, ta candidature est bonne, mais moi j'ai mis personnellement 3 millions de dollars dans la candidature. Donc, les JO 2024 c'est pour moi ! » « Cher Casey, nous, les Jeux c'est pour 2024 uniquement. Nous avons un petit problème de terrains pour le village olympique en 2028, et puis surtout nos Jeux sont ceux de tout un pays et de toute notre jeunesse ! » En fait Éric Garcetti, le maire de Los Angeles, et Casey Wasserman sont favorables à 2028, car 11 ans pour préparer et exploiter un événement ce n'est peut-être pas une si mauvaise opération pour eux...

Thomas, qui a déjà rencontré deux fois également le président Emmanuel Macron, appelle personnellement Tony. Il lui aurait dit : « Cher Tony, nous venons de nous entretenir avec messieurs Garcetti et Wasserman. Nous avons trouvé un accord pour les #JO2028 ! Vous êtes toujours d'accord pour 2024 ? ».

Simon comprend trois choses dans cette histoire. Le CIO est tranquille pour 11 ans avec deux très belles villes. Paris va organiser des Jeux olympiques en 2024 pour tout un pays, ses athlètes, sa jeunesse, 100 ans après les avoir déjà organisés. Los Angeles, en 2028, aura déjà organisé un superbowl dans un stade qu'elle n'a pas encore construit, et peut être même une Coupe du monde de football 2026 aux États-Unis, qui n'a pas encore été attribuée...

par Jean-Michel Renault





FUTSAL

Chaussure adulte bleue et orange
KIPSTA
22,99 € • www.decathlon.fr



RUNNING

Chaussure homme Fresh Foam Cruz
NEW BALANCE
90,00 € • www.newbalance.fr



FOOTBALL

Chaussure enfant Nemesys
ADIDAS
64,95 € • www.adidas.fr



RUGBY

Maillot équipe de France junior
ADIDAS
69,95 € • www.adidas.fr



BADMINTON

Raquette adulte noir et jaune
ARTENGO
19,99 € • www.decathlon.fr



HANDBALL

Maillot Chambéry Savoie Handball adulte
HUMMEL • 65 €
www.boutique.chamberysavoiehandball.com



LE LIVRE D'OR DU FOOTBALL 2017

Par Gérard Ejnès
SOLAR Éditions • 152 pages • 23,90 €



UN MONDE D'ESCALADE

Par James Pearsons & Caroline Ciavaldini
GLÉNAT • 224 pages • 37,00 €



MA VIE DE BOXEUSE

Par Maëlle Pariez
BUDO Éditions • 224 pages • 19,00 €

LA NOUVELLE ATTRACTION MYTHIQUE !

PÉGASE EXPRESS

**SÉJOUR
GRATUIT**
POUR LES
MOINS DE 12 ANS*



L'IRRÉDUCTIBLE PARC

LE PARC ASTÉRIX : 40 ATTRACTIONS ET DES SPECTACLES IRRÉSISTIBLES !

À 35 km au nord de Paris, Parc Astérix est un détonnant mélange d'attractions pour toute la famille et de grands spectacles uniques mis en scène dans 6 univers : La Gaule, L'Empire Romain, La Grèce Antique, Les Vikings, L'Égypte et À Travers le Temps.

En juin, embarquez pour un voyage insensé à bord de Pégase Express, la nouvelle attraction mythique, et entrez dans la légende !

Plus d'infos sur www.parcasterix.fr

* Offre valable uniquement à l'hôtel des Trois Hiboux pour une nuitée comprise entre le 31/03/17 et le 04/11/2017 inclus (selon calendrier d'ouverture du Parc Astérix et selon disponibilité à l'hôtel, hors nocturnes et événements spéciaux). Dates de validité et conditions de l'offre sur parcasterix.fr.

44^e Coupe Icare



Illustration de Valérie DUMAS

St Hilaire du Touvet - Lumbin
21-24 Septembre 2017

Tel. 00 33 0(4) 76 08 67 39
info@coupe-icare.org